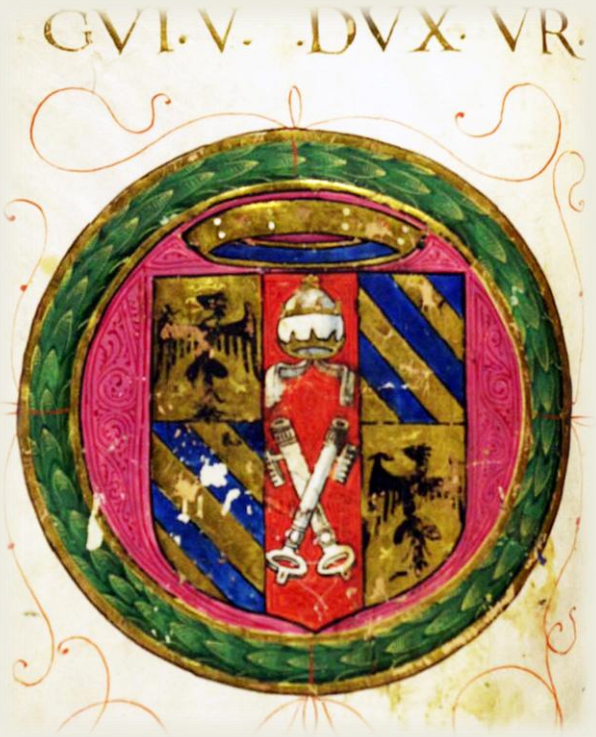
L'épée longue selon Vadi

L'INTÉGRALE



Compilation des travaux de Gautier Petit (GATHS), pour l'Ost du Griffon Noir – AMHE Toulouse

sur l'étude de l'épée longue selon Philippo Vadi dans son œuvre, *De arte gladiatoria dimicandi*.

Toulouse, Juillet 2013.

SOMMAIRE

- **Avant-Propos.....page 4**
- **Contexte.....page 5**
- **Présentation.....page 7**

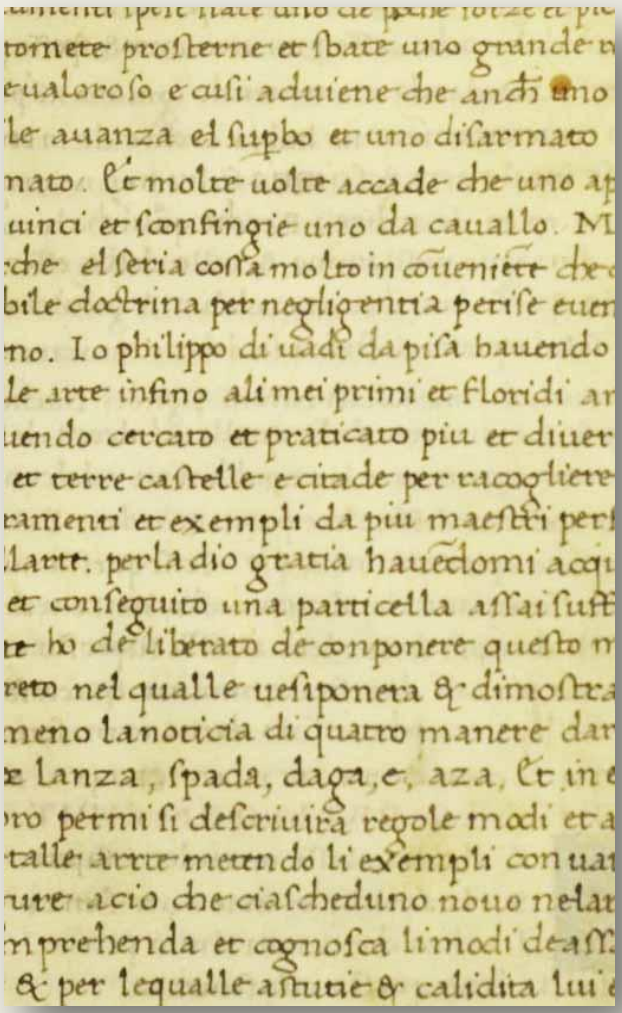
- **I : Discours sur l'art de l'épée : Traduction.....page 9**
- Dédicace.....page 10
- Prologue.....page 11
- Chapitre Premier, Commencement.....page 13
- Chapitre II, Mesures de l'épée à deux mains.....page 14
- Chapitre III, Raisonnement de l'épée.....page 14
- Chapitre IV, [suite].....page 18
- Chapitre V, Des tailles et de l'estoc.....page 20
- Chapitre VI, Les sept coups de l'épée.....page 21
- Chapitre VII, De l'estoc.....page 22
- Chapitre VIII, A propos des tailles et de l'estoc.....page 22
- Chapitre IX, Du croisement.....page 23
- Chapitre X, Raisonnement du milieu de l'épée.....page 23
- Chapitre XI, Raisonnement du jeu de l'épée.....page 25
- Chapitre XII, Raisonnement des feintes de l'épée.....page 26
- Chapitre XIII, Raisonnement du milieu de l'épée [suite].....page 26
- Chapitre XIV, Raisonnement sur le demi-temps de l'épée.....page 27
- Chapitre XV, Raisonnement de l'épée contre la rotation.....page 28
- Chapitre XVI, Maîtrise de l'épée.....page 29

- **II : Schémas : *Segno* et *Colpi*.....page 30**
- **III : Les 12 gardes de l'épée longue.....page 33**
- **IV : Jeux illustrés de l'épée longue.....page 38**
- **V : L'épée longue en armure.....page 52**

- **VI : Addendum.....page 58**
- **Bibliographie, crédits, ...page 63**
- **Remerciements.....page 64.**

Avertissement : Les techniques de combats décrites et expliquées dans ce traité sont potentiellement dangereuses ; veillez à les mettre en pratique dans des conditions de sécurité optimales, dans le cadre d'un club d'AMHE et sous le regard d'un instructeur expérimenté, au moyen de simulateurs d'armes non létaux, avec des protections corporelles adaptées, et dans un cadre sécurisé aussi bien pour les pratiquants que pour d'éventuels personnes extérieures.

AVANT-PROPOS



Le problème essentiel lorsqu'on choisi de se confronter au difficile et long exercice de la traduction d'un texte vieux de plus de cinq cents ans, réside essentiellement dans la subjectivité, c'est-à-dire ici dans le choix du point de vue que l'on va adopter, et qui nous sert alors de prisme, au travers duquel on lira le texte pour le restituer ensuite, de la manière la plus fidèle et pertinente possible. Quel point de vue adopter alors? A titre personnel, ma première initiation au travail de Vadi a été faite lors de mes tout premiers cours d'Arts Martiaux Historiques Européens (AMHE) avec mes partenaires de l'Ost du Griffon Noir, où le travail réside essentiellement dans la confrontation entre le texte, l'interprétation qu'on en donne, et la réalité de la lice. La traduction devient donc un enjeu capital, pour pouvoir rechercher proprement et dans de bonnes conditions les gestes et les attitudes que les maîtres indiquaient au travers de leurs œuvres qui ont réussies à traverser les époques jusqu'à nous.

Philippo Vadi (ou le script engagé par lui) s'exprime en italien médiéval, plus précisément dans un dialecte proche du pisan ou du toscan, qui diffère souvent, dans certaines expressions ou conjugaisons, de l'italien actuel ; il est nécessaire pour le bien comprendre d'avoir de bonnes bases de latin en plus de l'italien, et de compléter cela par de longues recherches sémantiques et lexicales. Pour compliquer le tout, les chapitres de la partie écrite sont rédigés en vers, et l'auteur utilise parfois des tournures de phrases, des abréviations, et des vers parfois ampoulés pour sacrifier à l'exercice de la rime (le but d'un texte rimé est, à la base, de faire en sorte que les passages du textes soient appris par cœur, à une époque où l'accès aux bibliothèques était réservé à une certaine élite de la société), et rendent encore plus difficile la compréhension du texte.

Le point de vue que j'ai choisi d'adopter ici pour la restitution en français du MS1324 est donc celui du pratiquant d'AMHE ; à savoir que j'essaie ici de ne pas traduire mot-à-mot le texte, qui peut parfois paraître très obscur, mais de le rendre un minimum accessible pour quiconque souhaite faire l'effort de l'étudier et de rechercher le geste martial associé à la pensée de Vadi ; j'essaie aussi de ne pas extrapoler, afin de ne pas m'éloigner du texte pour ne pas le trahir. J'utilise aussi des notes pour bien faire comprendre certains passages ou expliciter au mieux la traduction. Les adaptations modernes que j'ai faites à partir des formules qu'utilise Vadi l'ont étés, comme je l'ai dit, dans un souci de clarté et de pertinence, tout comme l'ajout de mots ou la modification de certains termes (entre crochets) ; je préfère une traduction qui est sensée par rapport au contexte et par rapport au sens général de la phrase plutôt qu'une traduction littérale qui enlèverai tout sens à l'œuvre; cela au prix d'une interprétation que je laisse libre au lecteur de juger trop subjective ou non. J'ai adapté ainsi, de manière à rendre le texte plus agréable à lire et compréhensible, la syntaxe ainsi que la ponctuation, avec cependant le souci de demeurer pertinent.

J'ajouterai aussi et surtout qu'il ne peut y avoir de bonne ou de mauvaise traduction (et surtout pas de traduction parfaite), car si le traducteur travaille de manière rigoureuse, et ce peu importe son point de vue sur le texte, il enrichira toujours le travail des traducteurs avant et après lui, et aussi le travail des pratiquants AMHE ; je m'explique : sur un texte ancien, difficile et qui laisse une porte grande ouverte à l'interprétation comme celui de Vadi, vingt traducteurs différents pourraient proposer vingt traductions différentes du même passage original, et pourront avoir tous raison ou tous être dans l'erreur, mais de toute manière auront fait avancer la recherche sur le codex à leur manière, tout comme le pratiquant AMHE avancera autant en se trompant qu'en ayant raison ; ce qui compte c'est le travail, par la lecture, par la traduction, par l'interprétation gestuelle. Les seules méthodes valables pour être proche d'une quelconque interprétation « vraie » sont de croiser interprétations et opinions, suivre le travail de ses instructeurs, faire le texte sien, le comprendre à sa manière, et confronter ses avis et ses vues avec celles des autres.

De cette façon je puis ainsi remercier ceux qui m'on précédé ou qui m'accompagnent dans le travail de Vadi, grâce aux travaux desquels j'ai pu avancer, en les retranchant, les confrontant et les étudiant. Cependant, ma démarche n'est pas un plagiat ou une exploitation de leur travail, mais bel et bien un apport, aussi modeste soit-il, aux recherches et à l'étude de ce codex. En plus de les citer en annexe, je remercie particulièrement Luca Porzio et Gregory Mele, dont les travaux ont étés d'un grand secours lorsque ma traduction se retrouvait au point mort ; Jean-Rémy Gallapont, dont le travail et le sérieux ont fournis de grandes avancées, m'ont permis d'en apprendre plus sur Vadi, et qui fait un travail magnifique ; et enfin William Bouilliez et, à travers lui, tout l'Ost du Griffon Noir et mes camarades qui le compose, sans qui je n'aurais connu ni Vadi, ni les AMHE, et par qui et pour qui mes études de Vadi sont faites en premier lieu.

La remise en question des interprétations, la retraduction, les mises en pratiques diverses et variées, le partage libre des vues, travaux et opinions, sont à mon sens l'essence même des AMHE, et sont ce qui contribue à les faire durablement progresser dans leurs démarches de rendre vivant cette part de notre patrimoine commun. Ainsi, à l'instar de Vadi dans son prologue, je me place aussi humblement sous le regard et sous le jugement de mes camarades des AMHE, puisse mon travail leur sembler pertinent et les assister dans la compréhension et la mise en pratique de ce beau texte, distant de nous d'un demi-millénaire.

GP.

Borso d'Este.

Contexte

On connaît, dans les grandes lignes, quelques éléments qui nous permettent de reconstituer le parcours de Philippo Vadi. On sait qu'il a vécu et beaucoup voyagé dans l'Italie du nord lors de la seconde moitié du XVe siècle, période (et lieu) à la fois chaotique et frénétique, avec le règne des Sforza sur Milan, l'influence grandissante des Médicis à Florence, les Montefeltro sur Urbino, les d'Este sur Ferrare, tout cela sur fond de lutte d'influence entre partisans de l'empereur germaniques (gibelins), héritiers de Charles Quint, et ceux de la Papauté (guelfes), où grandit progressivement l'influence

des Borgia. L'auteur grandis donc dans cette Italie du quattrocento, époque par ailleurs extrêmement florissante pour les arts ou la philosophie, où l'on croise les pères de l'humanisme, tels que Pic de la Morandole ou Marsile Ficin, ou bien de très grand noms des Beaux-arts, tels que Léonard de Vinci, Michel-Ange, Brunelleschi, Botticelli, Raphaël, Caravage….

Tous ces personnages doivent, pour vivre de leurs talents, entrer au service d'une grande famille ou d'un personnage d'importance : c'est la grande époque du mécénat, ou les grandes familles rivalisent d'esprits brillants composant leurs cours respectives. Les maîtres d'armes ne font pas exception ; Philippo Vadi a été au service des d'Este puis des Montefeltro.

On sait qu'il est né vers 1425, à Pise, dans une famille de la noblesse. Les premières traces factuelles de sa carrière nous indiquent qu'il a été gouverneur militaire de Reggio-Emilia entre 1452 et 1470 (il vivait précisément dans le village de Sant Ilario d'Enza), pour le compte du puissant Duc de Ferrare, Borso d'Este (qui a succédé alors depuis peu à son frère Leonello), qui régnait alors sur une majeure partie de l'Emilie-Romagne actuelle. Avant et après cette période (voire même pendant), il est certain que Vadi ai fait partie de la cour des d'Este en qualité de militaire, et, chose très notable, a certainement eu accès à au moins un livre de Fiore Dei Liberi, le *Fior Di Battaglia*, le père de Borso et Leonello, Nicolas III d'Este, étant alors en possession de deux exemplaires. L'influence de Fiore sur Vadi ne peut être que difficilement contestable, qu'elle soit directe ou indirecte ; une simple comparaison de la plupart des jeux illustrés du *Fior de Battaglia* et ceux du *Arte Gladiatoria Dimicandi* permet de constater une filiation évidente, de même que des noms et des gardes communes (porta di ferro, porta di ferro pienna terrana, spada longueza…). Il n'est de manière générale aucunement contestable de considérer Vadi comme un des premiers maîtres (dont on a retrouvé l'œuvre) de la première tradition italienne, celle de Fiore, suivi après par les écoles florentines (Altoni, Docciolini), bolognaise (Manciolino, Marozzo, …) puis enfin par la tradition d'Agrippa.

Guidobaldo da Montefeltro, par Raphaël.

Bien qu'on ne sache rien de ses motivations ou de ses raisons, Vadi quitte vers 1480 le service des d'Este, et part rechercher un autre protecteur, ce qui l'amène vers Urbino (après peut-être en passage par Venise), foyer important d'intellectuels et de militaires (le roi de France menace alors toute l'Italie, et les guerres entre duchés, républiques ou villes libres sont monnaie courante, menées par les *condottieri*) où règne alors une autre famille ducale puissante, les Montefeltro. Vadi est aussi nommé à ce moment-là *Magister Scrima* (maître d'escrime) par un docteur en loi et conseiller juridique des Ducs d'Urbino, un certain Benedetto Vadi. On ne sait si Vadi prend part active aux combats ou non, que ce soit sous les ordres des d'Este ou des Montefeltro, mais sûrement cherche-t-il auprès de Guidobaldo de Montefeltro, qui vient de succéder à son père, une place assurée de maître d'armes ou de courtisan, et c'est sûrement pour cette raison qu'il commence, sous sa protection, la rédaction de son œuvre -entre 1482 et 1487- largement dédiée à Guidobaldo.

On peut donc voir deux intentions valables dans le comportement de Vadi : soit celle du maître d'arme désintéressé qui souhaite coucher son art par écrit à l'automne de sa vie, soit celle du courtisan et *Magister Scrima*, rédigeant un curriculum vitae pour pouvoir se placer sous la protection d'un des

hommes les plus riches et les plus puissants de son époque (il s'apprête en outre à devenir un général renommé), qui a certainement, à ce moment là, grand besoin dans sa cour de gens d'armes expérimentés (entre 1483 et 1501, Montefeltro est successivement en guerre contre Naples et Milan, puis contre le Roi de France, et enfin contre Pise pour le compte de Florence). Sûrement a-t-il en tous les cas réussi, car on estime qu'il est mort à Urbino vers 1501, très âgé (environ 75 ans, ce qui pour l'époque, sans être rare, reste remarquable), et il ne pourra assister son maître qui fit face à l'invasion de ses états en 1502 par César Borgia.

Médaille figurant Vadi, frappée en 1457 par Giovanni Boldu, peintre et médailler vénitien

PRÉSENTATION

Le MS.1324 est conservé à la Biblioteca Nazionale Centrale di Roma, dans le fond Vittorio Emmanuele. Vadi parle lui-même de son œuvre comme d'un livre, cependant de nos jours cette appellation est obsolète, un livre désignant une œuvre imprimée (par exemple, les œuvres d'Agrippa ou de Marozzo). Il est approprié de le désigner de nos jours comme un codex, c'est-à-dire un assemblage de manuscrits sur parchemins (comme c'est le cas ici), reliés et assemblés grâce au pliage de plusieurs feuilles, les parties du feuillet après pliure étant définies par le nom de folios. Selon Vadi lui-même dans un passage du chapitre XV, son codex est constitué de sept feuilles, pliées selon un nombre adéquat[1], pour donner un résultat final de 42 folios, utilisés recto et verso (les repères de folios sont indiqués dans la traduction), plus une page de garde figurant les armes des ducs d'Urbino. Le codex mesure environ 25 centimètre par 15, ce qui en fait un livre facile à transporter pour l'époque.

Pourtant ce codex a dû faire peu de trajet entre sa disparition de la bibliothèque de Guidobaldo de Montefeltro lors de la prise d'Urbino par César Borgia en 1502 et son entrée dans la Biblioteca Nazionale lors de son institution par le roi d'Italie Vittorio Emmanuele II en 1876. On peut supposer qu'il

[1] On constate ici une pliure surprenante : d'ordinaire, un seul pli sur un feuillet donne un bi feuillet (soit deux feuillets ou folios et quatre pages), et donne le format « in folio » ; si le bi feuillet est à nouveau plié en deux, cela donne un « in quarto » (quatre feuillets ou folios, huit pages) ; avec un nouveau pli, ce sera « in octavo » (huit feuillets ou folios, seize pages). L'on respecte alors un rapport du simple au double ; comment alors un codex peut comporter 42 folios avec 7 feuillets, si ce n'est en pliant en six chaque feuillet ? Vadi a alors soit fait plier de manière originale ses feuillets, soit il peut nous manquer jusqu'à dizaine de folios maximum, en enlevant les deux pages vierges et la page de garde, si on compte la page de garde ou non… pour résoudre cela, il nous faudrait l'original entre les mains et faire des recherches poussées.

est resté dans une bibliothèque papale de Rome (que ce soit au palais du Quirinal, ou dans celle d'une dans une grande famille de l'aristocratie romaine), jusqu'à l'unification de l'Italie au XIXe siècle.

Le prologue commence, après la dédicace latine, sur le folio 1 recto jusqu'au 3 verso, où commence le traité textuel proprement dit, composé de 16 chapitres en vers rimés, et ce jusqu'au verso du folio 14. Le folio 15 comporte d'un côté le dessin dit « signo » et de l'autre celui des sept coups, par ailleurs inspirations directes des travaux de Fiore. Enfin, les 26 derniers folios comportent les illustrations : les gardes en épée longue « civile » (sans armure) du folio 16 recto au folio 17 verso, puis les jeux illustrés de cette même discipline (folios 17 verso- 23 verso) et viennent ensuite les autres armes dont Vadi ne parle cependant pas dans son texte (sauf pour l'épée longue en armure, parfois évoquée), avec les gardes et les jeux de la hache noble (folios 24 recto- 25 recto), les gardes et les jeux à l'épée longue en armure (folios 26 recto- 27 verso, où il y a cependant un court paragraphe intitulé « formes de l'épée utilisées en armure », que vous trouverez à la fin de la présente traduction), les jeux de la lance (folios 28 recto- 28 verso), les jeux de la dague, avec cependant quelques illustrations de combat à mains nues (folios 29 recto- 37 verso où figure là aussi un court paragraphe intitulé « mesures de la dague »), jeux de la lance contre les bâtons, l'épée ou deux lances (folios 38 recto-38 verso avec un paragraphe sur la dague), jeux de dague divers, contre un homme sans armes, contre l'épée et enfin contre une autre dague (folios 39 recto- 42 verso).

Enfin l'élément le plus notable lorsque l'on se penche sur la structure du codex, c'est de se rendre compte que le texte (ou le discours) n'aborde pas la dague, la hache noble ou la lance. Le traité tout entier est tourné vers l'épée à deux mains, principalement en civil et en armure de manière secondaire. Les autres armes que Vadi annonce pourtant dans son prologue ne sont abordées que dans les jeux illustrés.

Couverture du codex.

I

DISCOURS SUR L'ART DE L'ÉPÉE

TRADUCTION

AD ILLVSTRISSIMVM PRĪCIPEM
MEVM GVIDŪ FERETRANVM
DVCEM VRBINATEM
HVnc tibi do princeps dignissime quide libellum.
CVipariter mentem deuoueoq; meam.
QVom musis studium dederis lege ludicra martis.
PRincipibus muse marq; fuere solū.
HVnc te precipue phebus: museq; decorant.
MOx etiam maiors. atq; minnerua colent.
PHILIPI VADI SERVI LIBER
DE ARTE GLADIATORIA DI
MICANDI AD ILVSTRISSIMŪ
PRINCIPEM GVIDVM FERE
TRANVM DVCEM VRBINI.
AVendomi mosso per appetito na
turale quale producea fuori el mi
o franco animo alieno da ogni
uiltade nelli mei primi & flori
di anni ad acti & cose bellicose
Cussi per processo di tempo cre

Traduction

[Page de garde : armes des Ducs d'Urbino]

[Folio 1 Recto]

[*Dédicace en latin*]

« A mon illustre prince Guido de Montefeltro Duc d'Urbino

Je dédie ce livre à toi, digne Prince Guido
Avec la dévotion de mon esprit
Comme tu étudies les muses, lit les jeux de Mars[2]
Les muses et Mars ont la faveur des Princes
Maintenant que tu es adoré spécialement de Phébus et des muses
Tu le seras aussi par Mars et Minerve[3].

Livre sur l'art du combat par Philippo Vadi, pour le plus illustre Guido de Montefeltro, Duc d'Urbino.

[*Fin de la dédicace en latin*]

[2] « Les jeux de Mars » : les techniques de combat, les arts martiaux.
[3] Référence classique : Mars (Arès) représente la guerre en son sens le plus simple ; Minerve (Athéna) représente l'intelligence, et aussi la guerre juste, réfléchie.

[*Début du prologue*]

Dans les premières années de ma vie j'ai été poussé par ma nature, induite par un cœur dépourvu de lâcheté à propos des actes guerriers et des choses qui s'en rapprochent afin que, en même temps que je grandis en âge et en volonté dans

[Folio 1 Verso]

la force comme dans la connaissance, j'ai voulu en apprendre plus sur l'art et l'intelligence des dits, des actes et des choses de la guerre : c'est l'usage de l'épée, de la lance, de la dague et de la hache noble[4]. Sur ses choses, [et] je remercie l'aide de Dieu, j'ai acquis une bonne connaissance par ma pratique ainsi que par l'expérience de beaucoup de maîtres d'armes dans différents pays[5], très doués dans l'art. Et afin de ne pas stagner, mais au contraire pour enrichir cette doctrine [et] pour qu'elle ne périsse pas par ma négligence, pour qu'elle ne soit pas d'une mince aide dans la bataille, la guerre, les combats ou d'autres événements belliqueux, au contraire qu'elle donne à celui qui est doué dans cette connaissance une aide très précieuse, j'ai décidé de rédiger[6] ce livre sur les choses qui plus tard y seront mieux décrites : y compris les illustrations [sur des] exemples variés, utilisables pour n'importe qui connaissant les sujets [tels que] l'attaque, la défense, et beaucoup d'autres intelligentes considérations. De cette manière [si celui qui] a un cœur généreux voit mon travail, se doit de l'aimer tel un joyau, travailler et le garder dans son cœur, afin qu'il ne puisse jamais, en aucune manière, laisser tomber cet art

[Folio 2 Recto]

entre des mains [d'hommes] sans éducation ou de basse naissance[7]. Parce que les cieux n'ont pas engendré ses hommes, sans raffinement et sans esprit ou habileté, et sans aucune agilité, mais ont plutôt étés conçus comme des animaux irraisonnés, seulement capables de vils et bas travaux. Je te dis avec certitude qu'ils sont en tout points étrangers à cette science, tandis que l'opposé [de cette vérité] est vrai, à mon avis, pour n'importe qui de perspicace, talentueux et aimables membres [de l'élite], tels que courtisans, érudits, barons, princes, ducs et rois, qui doivent être appelés à apprendre cette science, suivant le principe des institutions, qui dit : la majesté impériale n'a pas à être honorée seulement par les armes, mais aussi par les lois sacrées. Et ne va pas croire que dans ce livre il y ai quelconque [chose] de fausse ou de travestie en erreur, car par mon organisation et en m'éloignant des choses douteuses, j'ai seulement écrit sur ses choses que j'ai expérimentées personnellement, en commençant par exprimer mon attention avec l'aide et la grâce de Dieu Tout-Puissant, que son nom soit béni à jamais.

Et c'est parce que certains de ses animaux irrationnels font les choses naturellement, sans aucune science humaine,

[Folio 2 Verso]

que par nature ils manquent de science tout comme l'homme manque d'armes, mais comme la nature à donné à l'homme ses mains, son intelligence et sa capacité à combler son manque naturel d'armes, [et] afin qu'il n'ai pas besoin d'autres choses ; cet homme n'a pas d'armes ou d'artifices, la meilleure chose [à faire] est d'apprendre à user des armes et des artifices. L'homme a besoin, plus que tous les animaux, d'intelligence et de raison, dans lesquels fleurissent art et science, et dans ces choses comme d'en d'autres il surpasse tous les animaux. Mais [comme] chaque homme instruit et intelligent surpasse les autres hommes

---

[4] Le terme original est *azza*, qui signifie simplement « hache » ; seulement il s'agit plus d'une hallebarde dont le sommet est un marteau, pointu d'un côté et carré de l'autre, dessinés dans la partie des jeux illustrés (folios 24 recto à 25 verso), traduit ici par « hache noble ».

[5] Vadi fait ainsi brièvement état de ses voyages, de son cursus (voir contexte).

[6] Le terme original *compilare* laisse entendre que Vadi a *compilé* ce qu'il a appris ou vu dans d'autres œuvres telles que celles de Fiore (voir contexte) avec son propre travail et ses propres réflexions.

[7] Vadi commence ici l'éloge de la noblesse sur le vulgaire. On peut y voir aussi une volonté de plaire à son protecteur, ce qui appuie le côté courtisan de sa démarche.

[qui peuvent être] plus grands et plus forts, je le dis clairement : l'intelligence surpasse la force, chose simplement et fortement incroyable, [comme] le sage domine les astres. Grâce à ses écrits et ses autres sages réflexions est né un art de la victoire et de la conquête [contre ceux] qui veulent combattre et s'opposer ; et comme il n'arrive pas seulement qu'un homme seul conquiert un seul autre, il est possible pour un homme seul d'en conquérir plusieurs autres, et il est aussi montré non seulement la manière d'assaillir un ennemi et de se défendre de lui,

[Folio 3 Recto]

mais aussi il est dit comment le désarmer. Et par ce traité il arrive souvent qu'un homme faible et de constitution légère soumette, amène à terre et conquiert un autre qui est grand, fort et vaillant; et du même mouvement, l'humble conquiert l'orgueilleux et le désarmé conquiert l'armé ; et en de nombreuses fois celui qui va à pied conquiert le cavalier. Depuis qu'il est possible que cette si noble doctrine puisse périr et mourir par manque de soin, moi, Philippo Vadi de Pise, ayant pratiqué cet art depuis les âges de ma jeunesse, ayant recherché et travaillé dans beaucoup de pays et régions, châteaux et cités pour apprendre de tant de maîtres parfaits dans l'art et ayant, par la grâce de Dieu, acquis une bonne part de [leurs] enseignements, [ai] décidé de rédiger ce traité, dans lequel sera exposé et montré enfin le combat avec quatre armes , qui sont la lance, l'épée, la dague et hache de guerre. Et dans ce traité seront décrites les règles, voies et actions de cet art, montrant des exemples avec des illustrations variées, de manière à ce que n'importe qui ne connaissant pas l'art soit capable de comprendre et de connaître les voies de l'attaque ; et par quels tours et coups il pourra se défendre contre les tours et attaques de l'ennemi ; et en plaçant dans ce traité seulement cette doctrine

[Folio 3 Verso]

qui est bonne et vraie, et que j'ai apprise des meilleurs maîtres au travers d'un travail acharné, dans un grand souci et dans des nuits sans sommeil, et où j'ai aussi placé les choses que j'ai pensées et essayées en action [de combat]. Que chacun se garde d'oublier [que] l'étude de cet art et science [doit être prise] avec témérité, et qu'il se doit de demeurer magnanime et valeureux ; pour un quelconque homme négligeant, peureux et vil, [celui-ci] devrait être exclu et rejeté d'une si haute, noble et courtoise entreprise. Seulement dans l'apprentissage de cette doctrine devraient être admis soldats, gens d'armes, érudits, barons, ducs, princes et rois du pays, certains d'entre eux étant élevés pour diriger la république[8], et d'autres pour défendre la veuve et l'orphelin : ensemble ils ont de pieuses et divines intentions. Et je souhaite que mon traité tombe entre les mains de quelqu'un d'instruit dans l'art, à celui-ci devrait apparaître si il y a quoi que ce soit de superflu ou désuet, il pourra alors retrancher, supprimer ou rajouter ce qui lui semblerai nécessaire, et ainsi dès à présent je me place sous sa correction et sous son jugement[9].

[*Fin du prologue*]

[8] Le terme république est à prendre ici au sens premier, *res publica*, la chose publique, l'état.
[9] Vadi fait ici acte d'humilité, tout en admettant implicitement reprendre des choses déjà existantes.

Chapitre premier, Commencement.

Si quelqu'un souhaite savoir et comprendre
Si l'escrime est un art ou bien une science
Je dis que tu dois retenir mon opinion[10].
Considère bien mes écrits
C'est une vraie science, et non un art
Comme je vais te le montrer brièvement.

[Folio 4 Recto]

La géométrie divise et sépare
Avec d'infinis nombres et mesures
Et remplit les pages avec science.
L'épée est le sujet de ses soins,
Il est bon de mesurer les coups et les étapes
Pour trouver ta vérité dans la science.
L'escrime est née de la géométrie[11],
Elle lui est assujettie, sans fin ;
Et [parce qu'] ensemble elles sont infinies,
Et si tu apprends ma doctrine,
Tu seras capable de répondre avec raison
Et de cueillir la rose parmi les épines[12].
Afin d'éclaircir ton opinion
Et pour aiguiser ton intellect
Ainsi tu seras capable de répondre à n'importe qui :
La musique embellit et assemble
L'art du son et les paroles
Et avec science les rendent parfaits.
Ainsi la géométrie et la musique combinent
Leurs vertus scientifiques dans l'art de l'épée
Pour aviver l'étoile brillante de Mars.
Maintenant si tu aimes mes paroles
Et la raison que j'écris ici,
Gardes-les bien à l'esprit et ne les perds pas.
Tu diras ainsi la vérité comme je l'enseigne
Qu'en l'art de l'épée il n'y a pas de fin
Que tout revers y trouve son coup droit,

[Folio 4 Verso]

Tout contraire son contraire, sans jamais en finir[13].

---

[10] La dispute entre science et arts à la Renaissance est chose commune. Même si Vadi se réfère à l'escrime tout au long de son œuvre comme l' « art », il établie clairement qu'il s'agit d'une science.
[11] Bien que l'art de l'escrime soit ici rapproché de la géométrie, Vadi n'approfondie pas son opinion outre mesure ; cependant, dans la tradition italienne, Manciolino, Marozzo mais surtout Agrippa ont exploré et écrit sur ce principe.
[12] Métaphore poétique médiévale, signifiant que l'on peut tirer le meilleur d'une situation délicate.
[13] Pour Vadi, chaque coup, chaque technique trouve sa parade, même s'il ne les développe pas plus que ça dans son traité.

Chapitre II, Mesures de l'épée à deux mains.

L'épée doit avoir des mesures correctes
Avec le pommeau arrivant juste sous le bras
Comme elle apparaît ici dans mes écrits[14]
Pour éviter toute gêne :
Le pommeau doit être arrondi pour [bien] tenir dans une main fermée
Fait ainsi et tu ne seras pas gêné.
Et tiens ceci pour sûr dans ta pratique
Que la fusée doit être de la longueur d'une palme[15]
Utilise ces mesures et tu ne seras pas confus.
Pour prévenir ton esprit d'une quelconque déception,
La garde doit être aussi longue que la fusée
Et le pommeau réunis, ainsi tu ne seras pas condamné.
La garde est perpendiculaire [à la lame] et forte comme il se doit,
Avec un large fer à la pointe
Son devoir est de bien blesser et couper.
Sois certain de te souvenir de ce qui suit :
Si tu uses de l'épée en armure[16]
Tu dois aiguiser la pointe sur quatre doigts [de longueur]
Avec les quillons pointus comme je l'ai dit,
Et aiguisés comme la pointe, et note bien ce discours[17].

Chapitre III, Raisonnement de l'épée.

Brandit virilement l'épée
Car c'est une croix et une arme royale
Et avec elle garde un cœur vaillant.
Si tu n'as pas la cervelle trop salée[18],

[Folio 5 Recto]

Tu dois considérer qu'ici est
Le meilleur chemin pour franchir ces étapes[19].
L'art de l'épée consiste essentiellement dans le croisement[20]
Et dans la compilation des frappes et des coups aux bons endroits
Pour faire la guerre à celui qui t'agresse.
D'une part se fait la défense
D'un côté vont les coups droits
Tandis que les revers doivent attaquer de l'autre côté[21].

---

[14] Juste sous l'aisselle, comme on peut le voir dans les illustrations.
[15] Le terme original est *una spania* ; les mesures varient d'une région à l'autre à l'époque, et celle-ci peut sûrement être obtenue avec la distance du bout de l'auriculaire au bout du pouce sur une main écartée.
[16] L'usage de l'épée à deux mains en armure diffère de celui en civil, notamment par le fait qu'en armure l'épée se tient une main sur la fusée, l'autre sur la lame (voir Folio 26 verso, par exemple).
[17] On le voit tout au long du texte, ce genre de vers est souvent utilisé pour avoir le nombre de vers souhaité ou pour avoir la bonne rime.
[18] « Si tu n'es pas distrait. »
[19] « La meilleure méthode pour apprendre. »
[20] Le croisement (*croce*), correspond au moment où les épées se rencontrent, et que les rapports de forces sur les lames jouent.

Le vrai tranchant doit accompagner le coup droit,
Et tu dois bien noter mon raisonnement,
Le revers et le faux tranchant vont ensemble.
Et tu dois faire comme je te le dit :
Poste-toi en garde l'épée à la main,
Que ce soit en avançant ou en reculant, reste sur le côté[22].
Pour que ton jeu[23] ne soit pas vain :
Maintiens dans cette [même] direction ton regard
De cette manière rien ne te paraîtra étrange[24].
Tiens ainsi ton épée bien prête
Vers ton adversaire, la pointe vers son visage,
Et ainsi sois rapide à attaquer.
C'est [alors] ton devoir que d'être astucieux
Avec l'œil sur l'arme ennemie
Mesurant distance et rythme[25], dans une bonne position.
Fait que ton cœur s'accorde avec ta défense[26]
Les pieds et les bras dans de bonnes positions
Si par l'honneur tu veux tout conquérir.
Et sois averti, comprends mes écrits :
Si ton adversaire attaque avec son épée

[Folio 5 Verso]

Avec la tienne croise bien contre la sienne[27].
Ta garde[28] ne doit jamais sortir de la voie
Ton épée doit te couvrir lorsque tu pointes [ta lame] vers la face de l'ennemi[29],
Tes coups doivent marteler la tête.
Joue du croisement et tu ne seras pas conquis.
Si ton ennemi croise large, estoque-le[30],
Car tu ne veux pas qu'il t'atteigne.
Quand sa lame arrive à la moitié de l'épée[31]
Rapproche-toi de lui, comme le veut la raison
Délaisses le jeu long et donnes-lui l'assaut[32].
Il se peut encore souvent arriver
Qu'un homme ne se sente pas d'un grand courage
Alors dans ce cas il aura besoin de ruse, et non de mots.

---

[21] *Colpi diretti* et *colpi riversi* : coups droits et revers.
[22] Importance de sortir de la ligne entre soi et l'adversaire.
[23] Assaut.
[24] On comprend ici que la tête doit rester solidaire du buste.
[25] *Tempo*, le rythme, notion importante chez Vadi, développée plus loin dans le traité.
[26] Il est ici indiqué qu'il faut s'accorder tout entier à son propre rythme, et/ou comprendre et mesurer celui de l'adversaire.
[27] Vadi voit à la fois la parade en un temps (*stesso tempo*), où la parade et la touche se font d'un mouvement, et la parade en deux temps (*dui tempi*), classique parade puis riposte.
[28] Cela signifie que la garde ne doit s'ouvrir ni en attaque ni en défense, et que l'épée doit toujours être prompte à attaquer, même sur une parade.
[29] Il faut garder sa pointe vers le visage de l'adversaire autant que possible.
[30] Dès qu'une ouverture est faite par l'adversaire, il faut pouvoir estoquer rapidement.
[31] Règle de la *meza spada*, moment où le croisement se situe entre le fort et le faible des lames (le milieu, donc), et qui indique alors que la distance est assez courte pour rentrer en jeu court ou rapproché (voir chapitres X et XIII).
[32] « Rentres en jeu court »

Marche alors sur le côté avec agilité
Couvres-toi[33] d'un coup revers,
Et enchaîne rapidement d'un coup droit[34].
Si tu sens que tu n'as pas perdu ta ruse,
Délaisse le jeu long pour le corps-à-corps[35],
Tu feras ainsi en sorte que le courage change de camp.
Sois sûr de noter et de comprendre ce que je dis.
Quand tu croises les lames, croises-les avec force
Pour amoindrir les dangers de l'épée ennemie[36].
Sache que l'intelligence surpasse la force[37],
Et qu'une fois que tu t'es couvert, sois rapide à attaquer[38],
De près ou de loin, tu surpasseras sa force.
Et si tu veux lui faire sentir ta pointe[39],
Sors de la ligne, d'un pas de côté,

[Folio 6 Recto]

Pour lui faire sentir la pointe dans la poitrine.
Avec une pointe haute et un pommeau bas,
Les bras tendus, pour faire une bonne couverture,
Passes sur le côté gauche d'un bon pas.
Et si ta pointe trouve un chemin dégagé,
Même depuis l'extérieur[40], sois sans crainte,
Par tous les moyens tu lui feras ton offre.
Rapproches-toi et attrape sa fusée[41],
Et si tu ne peux bien le faire
Alors rabat son épée vers le bas et fait ton devoir[42].
Quand tu te déplaces, observes toujours bien
Ton ennemi, ou [sinon] quand [il te] trouve,
De ce que je te dis n'oublies jamais [un mot].
Dès que tu voie que son épée commence à bouger,
Ou s'il bouge, ou même s'il attaque,
Recules ou laisse-le te trouver au loin.
La connaissance, la détermination et le courage
Sont requis pour quiconque veut s'honorer par les armes,
S'il échoue en cela, il devra s'entraîner plus.
Tu as besoin d'un cœur vaillant pour ce travail,
Et si un grand homme te paraît fort
L'intelligence te donnera ses faveurs[43].

---

[33] Référence à la notion de *coverta*, la couverture de soi grâce à l'épée, qui devient un bouclier derrière lequel on peut s'abriter.
[34] Voir premier jeu illustré de l'épée longue, folio 17 verso.
[35] Introduction du combat au corps-à-corps, peu développé dans le traité écrit, mais plus dans les jeux illustrés.
[36] Il est ici suggéré de parer avec force, pour ne pas laisser l'avantage d'une épée faible à l'ennemi, si ce n'est pour le feinter.
[37]Terme original : *possanza*, traduisible aussi littéralement par « pouvoir physique ».
[38] Une fois la *coverta* faite, la riposte doit être immédiate.
[39] «Si tu veux lui donner un coup d'estoc».
[40] Partant du principe que les deux adversaires sont droitiers, le côté intérieur de l'adversaire est à gauche de son épée, où se situe son corps, protégé, et le côté extérieur à droite.
[41] Prise d'épée (« grappling »), ou la main du pommeau (gauche) lâche pour venir attraper un élément proche à l'adversaire : fusée, pommeau, main, avant-bras, voire même le fort de sa lame (voir jeux illustrés).
[42] Si une tentative de prise échoue, il faut rapidement et fortement mettre à bas l'épée adverse.

Sois bien certain, tout comme l'est la mort,
Que ton jeu ne se fasse pas par courtoisie
Contre celui qui veut t'humilier.
Et notes bien ma phrase :
Tu connais ton cœur mais pas celui de l'adversaire,

[Folio 6 Verso]

Tu ne veux pas t'appuyer sur une telle fantaisie[44].
Sois grand dans la malice
Si tu veux durer dans cet art
Tu en récolteras de bons fruits.
Aussi note bien et comprends ce qui suit
Celui qui veut trop souvent combattre
Un millier de fois abattra ses cartes,
Et d'une seule erreur perdra tout honneur[45].
Il considère trop les choses viles
Et souvent en vient à se battre.
Souvent il amène des pugilats,
Souvent il s'oppose et amène les querelles,
Ceci montre qui est réellement instruit dans l'art.
Si la langue peut être tranchée pour une quelconque raison,
Comme l'épée pourrait le faire
La mort en serait infinie[46].
Gardes-toi que ton esprit ne sombre
Comprends avec raison ta défense
Et marche droit, avec justice.
Celui qui veut offenser les autres sans raison
Damne assurément son corps et son âme,
Et amène la honte sur son professeur.
Aussi tu dois toujours te souvenir
De toujours honorer ton maître
Car l'argent ne peut payer ce qu'il te donne.
Celui qui veut être capable de comprendre l'art de l'épée
Doit se souvenir comment faire et comment apprendre,

[Folio 7 Recto]

Et comment éviter les choses mauvaises.
Si tu aimes loyalement
Les princes et les rois à qui tu pourras parler,
Par cette voie ils pourront user de cet art.
Parce qu'ils sont destinés à gouverner
Et que chacun d'eux doit tenir justice
Ainsi que protéger la veuve, l'orphelin, et gérer d'autres affaires,
Que de cet art naît toutes sortes de bonnes choses,
Qu'aux armes les cités sont assujetties,
Et par elles les foules sont maîtrisées

---

[43] « L'avantage ».
[44] Il ne faut pas présumer des intentions de l'adversaire, et rester concentré sur les siennes propres.
[45] Vadi décrie ici, et durant les vers suivants, les duellistes compulsifs, dangereux pour eux-mêmes comme pour l'art. A priori, c'est la première fois dans un traité martial que la violence se trouve vilipendée. Il faut toutefois distinguer querelles et pugilats des duels à visée judiciaire.
[46] Autre expression poétique.

Et qu'en elles-mêmes elles ont tant de dignité
Qu'elles amènent souvent la joie dans ton cœur
Et toujours éloignent toute lâcheté loin de toi.
Tu dois acquérir de tels trésors et une telle dignité
Ceci est au-dessus de n'importe quel autre besoin
Et tu devras toujours rester dans les bonnes grâces du Seigneur[47].
Si par l'art tu deviens renommé
Tu ne seras jamais pauvre, où que ce soit.
Cette vertu est tellement glorieuse que,
Même si la pauvreté te montrait son visage,
Une seule fois, alors tu verras
Toute la richesse que tu auras grâce à cet art.
Parfois tu te trouveras
Telle une chandelle éteinte
N'aie crainte, tu seras bientôt de retour.
Pour acquérir cet art aucun effort n'est trop grand.
Je ne parle pas de l'ancien[48], mais du nouveau,

[Folio 7 Verso]

Que je suis heureux d'avoir trouvé.
Je le tiens fermement au secret
Mais comme je le laisse aller[49], je souhaite honnêtement
Qu'il me donne la richesse comme cela m'est déjà arrivé,
Et que cela arrive à celui qui possède cette vertu.

Chapitre IV [suite]

Cet art est si noble et gentil[50]
Qu'il indique à l'homme comment avancer,
Et rend l'œil rapide, [l'homme] courageux et noble[51].
Cet art apprend comment nous devons tourner
Et comment se défendre en restant aux aguets,
Et comment parer tailles et estocs.
Combien de gens sensés sont morts
Parce qu'ils n'agissaient pas selon l'art
Et ont ainsi sur leurs vies fermé les portes[52].
Aucun trésor n'est aussi grand que la vie,
Et pour la défendre [chacun] fait de son mieux,
Pour se maintenir [en vie] autant que possible.
Délaisse le vol et toutes les choses pires
Défend ta personne avec cet art
Et tu auras l'honneur et la gloire.

---

[47] Ici, on peut traduire de deux manières : « […] les bonnes grâces du Seigneur [dieu] » ou « […] les bonnes grâces de ton seigneur [suzerain] ».
[48] Vadi appuie ici sur le caractère innovant de son traité.
[49] « Comme je le rends public ».
[50] Gentil dans le sens gentilhomme, légitimement noble.
[51] Terme original *segnorile*, traduisible aussi par seigneurial, impérieux.
[52] Sans aucune discipline, sans connaissance dans l'art de l'épée, ils ont été tués.

Oh comme c'est une bonne et louable chose
D'apprendre cet art qui demande si peu,
Et un millier de fois te récompense avec la vie.
Oh par bien des moyens il peut être utile
[Car] Les dangers sont trouvés sans les chercher.
Heureux est celui qui éteint le feu de l'autre[53].

[Folio 8 Recto]

Mon art est neuf et pensé avec raison ;
Je ne parle pas de l'ancien, que je laisse
A nos ancêtres avec leurs opinions.
Si tu ne veux pas être privé d'honneur,
Mesure ton temps et celui de ton partenaire[54],
Ceci est le fondement de l'art, et c'est l'étape[55].
Ouvre tes oreilles à ce grand traité
Et sois sûr de bien en comprendre ses belles idées
Que ton maître n'ait point de raison de se plaindre.
Fait que les épées demeurent sœurs[56]
Quand tu en viens à croiser le fer avec quiconque,
A ce moment choisis celle qui te convient.
Ne donne à personne l'avantage de l'épée,
Ou tu risquerais de te retrouver couvert de honte,
Ceci devrait être suivi par tout le monde.
Un bon regard, la connaissance et la dextérité sont requis,
Et si tu peux allier courage et force
Tu seras un problème pour n'importe qui.
Comprends bien mes mots :
Un grand homme utilise une grande épée,
Un petit homme utilise une épée plus courte[57].
Un homme d'une grande force brise les gardes
Mais l'intelligence naturelle les retient,
Et donne le courage au petit homme.
Celui qui veut savoir beaucoup de coups amène le poison avec lui ;
Celui qui n'en sait que peu rencontre beaucoup de problèmes,
Et à la fin sera conquis.

[Folio 8 Verso]

Et si tu comprends bien ce que je dis
Et de cet art en saisit la raison,
Ainsi il te gardera en-dehors des troubles.
Sois bien averti de ce que je dis ici
Ne montre pas les secrets de cet art
Ou pour cette raison tu seras blessé.

---

[53] « Heureux celui qui bat l'autre ».
[54] En plus des notions de mesure et de rythme (*tempo*), dans ce vers il est utilisé le terme *compagno*, traduisible par compagnon ou partenaire, et laisse entendre un caractère non-agressif contre « celui qui s'oppose », un partenaire d'entraînement, ou un ennemi.
[55] Notion fondamentale pour la compréhension et la mise en place de techniques : le *passo*, l'étape ; les techniques se font « étapes par étapes », « *passo a passo* ».
[56] Les épées doivent être identiques, de la même taille.
[57] Vadi considère qu'une épée doit être adaptée en fonction des dimensions de son porteur (voir chapitre II).

Aussi note bien cette autre partie :
L'épée la plus longue est mortelle
Tu ne peux y faire face sans danger.
Sois sûr qu'elles soient égales en mesure
Comme je l'ai dit dans le premier chapitre
De notre livre, précédemment.
J'estime seulement l'épée à deux mains[58]
Et je ne l'utilise que quand j'en ai besoin
Comme je l'ai écrit en rimes dans mon livre.
Et si tu ne recherches pas la honte,
Ne t'attaque pas à plusieurs ennemis,
Tu n'en feras pas une bonne affaire[59].
Si tu es obligé d'avoir affaire
Avec plus d'un [ennemi], garde à l'esprit
De prendre une épée utilisable[60].
Tu prendras une épée légère et non une lourde,
Pour aisément la contrôler toute entière,
Et pour éviter d'être blessé par son poids trop lourd.
Puis tu dois prendre une voie différente
Tu dois délaisser les estocs,
Et user des coups de tailles, pour [pouvoir] revenir en arrière

[Folio 9 Recto]

Comme je te le dis par mes mots.

Chapitre V, Des tailles et de l'estoc.

L'épée possède une pointe et deux tranchants
Mais note et comprends mon écriture
Pour prévenir ta mémoire de l'oubli :
L'un est le faux [tranchant], l'autre est le vrai.
Et la raison commande et veut
Que de ceci tu te souviennes :
Le coup droit[61] va avec le vrai tranchant
Le coup revers[62] demeure avec le faux tranchant,
Sauf pour les fendants[63] [revers] qui exigent le vrai tranchant.
Comprends bien mon écrit
L'épée frappe selon sept coups,
Ce qui veut dire six tailles et l'estoc,

[58] *Spada da doi mani.*
[59] Le vers original est, littéralement, « Tu feras le bruit d'un *zampogna* », instrument de musique proche de la cornemuse.
[60] « Affutée »
[61] *Diretto.*
[62] *Riverso.*
[63] *Fendente.*

Ainsi tu trouves ses voies,
Deux pas dessus, deux par-dessous et deux par le milieu[64].
L'estoc en plein milieu avec douleur et chagrin
Souvent éclaire nos cieux.

Chapitre VI, Les sept coups de l'épée[65].

Nous sommes les fendants[66] et nous posons la question
Et souvent nous fendons et taillons avec douleur
La tête et les dents dans un axe droit,
Et toutes les gardes qui se font basses,
Nous les brisons souvent grâce à notre talent,
Passant facilement de l'une à l'autre.
Nos coups laissent de sanglantes traces
Et si nous nous allions avec la rotation

[Folio 9 Verso]

De tout l'art nous serons le support.
Fendants, nous amenons la peur des coups
Nous revenons en garde de passe en passe,
Notes que nous ne sommes pas lents à blesser.
Je suis la rotation[67] et je possède tellement de force,
Que si je suis alliée avec d'autres coups,
Je briserai souvent la flèche[68].
Je ne peux user de loyauté ou de courtoisie.
En tournant je passe droit en travers des fendants,
Sans hésitation je brise bras et mains.
Je me nomme et je suis désignée par rotation,
Je cherche le faux tranchant de l'épée,
J'aiguiserai l'esprit de celui qui m'utilise.
Nous sommes les volants[69] et nous recherchons le croisement,
Depuis le dessus du genou nous blessons,
Nous somme souvent battus par les fendants et l'estoc.
A travers nous, sans faillir, nous allons
Vers le haut, attaquant la rotation
Et [aussi] vers les fendants qui blessent nos joues[70].

---

[64] Voir schéma des *colpi* (coups), folio 15 verso.
[65] Idem note précédente.
[66] *Fendente*.
[67] *La Rota* : ce n'est pas un coup de taille à proprement parler, mais un mouvement avec lequel sont conjugués les deux autres types de coups de taille ; ce mouvement consisterait simplement en un coup à gauche, un coup à droite, et ainsi de suite.
[68] « La flèche » peut signifier ici soit l'épée, soit la tête de l'adversaire.
[69] *Volante.*
[70] En résumé, nous avons trois types de coups de tailles : fendants, rotation, volants, qui tapent des deux côtés (gauche et droit), ce qui donne six tailles plus l'estoc, et donc sept coups au total.

Chapitre VII, De l'estoc.

Je suis celui qui met à l'épreuve tout les coups
Et je me nomme l'estoc[71],
J'apporte le venin tel le scorpion,
Et je me sens fort, audacieux et vif.
Souvent je pousse à changer de gardes
Lorsque quelqu'un m'use dans le combat.
Et lorsqu'il arrive, mon contact signifie douleur.

[Folio 10 recto]

Chapitre VIII, A-propos des tailles et de l'estoc.

La rotation, avec les fendants et les volants,
Contre l'estoc, comme je le dis et comme je le montre,
Que ce dernier n'est pas si dangereux[72].
Et quand les estocs viennent à nous,
Tous les coups leur font perdre leur voie,
Et perdent ainsi toute chance de blesser.
On ne peut changer la direction de l'épée.
L'estoc a un avantage contre celui qui tourne vite[73],
Les coups s'ouvrent alors leurs propres voies.
Si tu n'as pas faible mémoire :
Si l'estoc ne blesse pas, il perd tout avantage,
Alors ensuite tous les autres coups sont bons pour défendre.
Contre un seul l'estoc est très utile,
Et contre plusieurs, il ne peut plus faire son devoir ;
Ceci est dit dans le traité et par l'action.
Si l'estoc tourne dans la rotation, n'aie pas peur,
[Car] S'il ne prend pas vite un bon fendant,
Cela reste sans fruit, à mon avis.
Garde ici ton esprit un moment
Si l'estoc entre et ne ressort pas rapidement
Ton partenaire va sûrement te blesser en retour[74].
En rompant un coup ton épée est en péril
Si la pointe perd son chemin lorsque tu attaques
A moins qu'un croisement par le bas te vienne en aide.
J'attaquerai directement par un fendant avec l'épée
Et je te projetterai hors de ta position

[Folio 10 Verso]

J'agirai ainsi si tu me pointes mal.
Ne perds pas un instant de ton temps,
Et apprends des temps longs avec une main sereine,
Ceci te place au-dessus des autres et t'honore.

---

[71] *Punta.*
[72] La combinaison des fendants et des volants avec la rotation abat l'estoc.
[73] L'estoc vainc celui qui bouge trop de son épée ou de lui-même.
[74] Vadi avertit sur un coup que l'on pourrait prendre après en avoir donné un (communément appelé « afterblow » dans le mondes des AMHE).

Casse toute garde basse
Les gardes basses ne résistent seulement qu'aux faibles choses,
Et donc une plus forte les brisent facilement.
Une arme lourde ne passe pas dans l'ouverture,
[L'épée] Lumineuse va et vient comme une flèche sur un arc.

Chapitre IX, Du croisement.

Je suis le croisement[75], du nom de Jésus,
Frontalement et en arrière je suis tracé,
Pour trouver plus de défense
Si je me bats avec une autre arme,
Je suis si fort que je ne perds pas ma voie
Ceci arrive souvent, car je le cherche,
Et quand une arme longue me trouve,
Celui qui avec raison use de ma défense
Aura l'honneur dans toute entreprise[76].

Chapitre X, Raisonnement du milieu de l'épée.

A ceux qui veulent suivre ces bons écrits,
Il est nécessaire de dire, pas à pas,
Tous les coups de l'art.
Pour bien le comprendre et l'utiliser,
La raison veut que d'abord je te dise
Que tourner [les lames] est un principe de l'épée[77].
Va avec les bras bien tendus

[Folio 11 recto]

Amène la lame au milieu de celle de ton partenaire[78].
Et si tu veux apparaître grand dans l'art
Tu peux ensuite aller de garde en garde
Avec une main lente et sereine
Allant en pas ni trop lents ni trop courts.
Si tu fais un quelconque *stramazzone*[79]
Fais-le d'un petit tour face à lui,
Ne fais pas ton mouvement trop ample,
Car un temps trop large te perdra.

---

[75] *Croce*, moment où les lames sont en contact, lors d'une parade par exemple.
[76] Celui qui a le désavantage de la longueur de l'épée peut s'en sortir en usant bien du croisement.
[77] Jeux de force lame contre lame lors du croisement ; cela donne ainsi de premiers principes sur le tour des lames.
[78] Règles de la *meza spada*, la moitié de l'épée, moment du croisement où les lames se croisent en leurs milieux.
[79] Le *stramazzone* est ici pour la première fois cité ; il n'est pour autant pas clairement dit comment ce mouvement doit être effectué ou ce qu'il signifie. On pourrait le traduire par « coup majeur » ou « coup de maître », et être tentés ainsi de le rapprocher du coup de maître allemand dans la tradition de Liechtenauer ; cependant Marozzo définit comme *tramazzon* un mouvement légèrement différent dans son *Opera Nova*.

Aide-toi d'un coup revers
Sortant de la ligne par ton pied gauche
Et en donnant aussi du coup droit,
Avec l'œil toujours vers la parade.
Quand tu veux te rapprocher vers la moitié de l'épée
Et que ton ennemi met son épée en arrière
Alors n'hésite pas
[Ou] Tu paieras chèrement chaque temps perdu.
Mets-toi en garde du sanglier[80]
Et quand tu pointes [ton épée] vers la face [de l'adversaire]
Ne reste pas loin de lui trop longtemps.
Tourne vite avec un fendant revers,
Puis donne un coup droit, et sois sûr de t'en souvenir[81].
Sois sûr de bien comprendre mon intention,
Avec une raison claire
J'espère te montrer la voie.
Je ne veux pas que tous les coups soient de purs revers,
Ni des fendants, mais qu'entre l'un et l'autre

[Folio 11 Verso]

[Ils] Te deviennent communs[82],
Martelant la tête de tous les côtés.
Et je te préviens encore, quand tu te rapproches,
Tiens tes jambes ensemble.
Tu seras assurément seigneur,
Capable de te rapprocher et d'attaquer vaillamment.
Et quand tu attaques avec le fendant revers,
Plie ton genou gauche, et note bien :
Etends ta jambe droite
Sans pour autant changer de côté.
Ensuite si ton pied gauche comme ta tête
Sont maintenant attaqués
Car ils sont plus proches
Que le droit, qui reste sur le côté,
Alors tu seras solide des deux côtés.
Et si tu veux attaquer d'un fendant droit,
Tu dois plier
Le genou droit et bien étendre le gauche.
La tête sera aussi attaquée,
Avec le pied droit qui est plus près de lui.
Ceci est un meilleur déplacement
Que celui que faisait nos ancêtres[83].

---

[80] *Posta di cinghiare*, folio 17 verso en haut à droite.
[81] Vadi indique ici qu'une attaque en estoc depuis une garde basse comme celle du sanglier doit être rapidement doublée d'un coup de taille.
[82] « Tu y es habitué ».
[83] Ce « meilleur déplacement » assure une position plus stable, car les genoux bien pliés, on reste à la fois souple et difficile à renverser.

Personne ne devrait s'opposer ou dire
Comme tu es le plus fort et le plus sécurisé,
Dur à la défense,
Et rapide à faire la guerre,
Nul ne pourra te renverser au sol.

[Folio 12 Recto]

Chapitre XI, Raisonnement du jeu de l'épée.

Une fois que tu t'es rapproché à la moitié de l'épée
Avec un coup droit ou revers
Comprends le sens
De ce que je te dis sur ce point.
Si tu en es là, garde un œil agile,
Fais une feinte rapide en te couvrant bien,
Et tiens ton épée droite,
Les bras jouant au-dessus de la tête.
Je ne puis te dire ceci en peu de mots,
Parce que les effets sont ceux des épées croisées[84].
Pour mieux l'apprécier :
Quand tu pares pour te défendre,
Avec précaution pousse légèrement ton épée [loin]
De toi, en pressant sur celle de ton partenaire,
Tu en feras ainsi une bonne affaire.
En parant bien tous les coups,
Quand tu pares avec le revers, garde loin
Ton pied droit et pare comme je le dis.
Quand tu pares avec le droit,
Alors tu auras ton pied gauche devant.
Et tu dois aussi savoir,
Quand tu attaques d'un fendant revers,
Ai l'œil prudent pour prévenir
D'un coup droit venant d'en-dessous.
Et si ton partenaire devait attaquer, tu voudras
Parer de suite, pour ensuite faire mouvement vers sa tête,

[Folio 12 Verso]

Avec le faux tranchant et, avec ruse,
Quand il dresse l'épée, attaque-le d'un bon revers
Par le dessus, au travers de ses bras,
Et double cela rapidement d'un coup droit.
Et note encore ceci :
Ne contredis pas la raison de l'art.

[84] Vadi veut ainsi dire que lors du croisement, les actions sont très rapides et intenses, et produisent des résultats très différents, il est donc difficile de prévoir ce qu'il peut se passer.

Si tu attaques d'un coup droit sois alors averti
D'être touché depuis son coup revers.
Sois sûr que ton épée
Pare avec un fendant pour qu'il ne t'atteigne pas[85].
Puis si tu veux
Te rapprocher depuis le bas et prendre sa fusée[86]
Et faire ton devoir
Martelant sa moustache avec ton pommeau
Fais attention de ne pas te mettre en danger.

Chapitre XII, Raisonnement des feintes de l'épée.

Encore je t'avise d'être attentif à ce que je dis.
Quand tu t'es rapproché à la moitié de l'épée,
Tu peux bien agir[87] de chaque côté,
Suivant l'art avec de bonnes feintes.
Les feintes signifient la confusion
Qui désoriente la défense de l'autre,
Pour qu'il ne puisse comprendre
Ce que tu veux faire d'un autre côté[88].
Je ne peux bien te montrer
Avec mes mots comme je pourrais le faire avec mon épée.
Use donc de ton esprit
Pour étudier l'art dans mes mots,

[Folio 13 Recto]

Et tu gagneras du courage avec raison,
Comme je te le dis et te l'enseigne.
Sois sûr avec intelligence
De suivre ce que j'écris dans mes multiples vers
Pour retrouver les tréfonds et les frivolités de l'art.

Chapitre XIII, Raisonnement du milieu de l'épée [suite-Ch.X].

Quand tu te rapproches au milieu de l'épée
Tu peux bien marteler encore et encore
Frappant depuis seulement un côté.
Ta feinte doit aller de l'autre côté.

---

[85] C'est ainsi une tactique basique dans le système de Vadi ; l'utilisation d'un coup de taille, en attaque comme en défense, en *stesso tempo* (un mouvement) *dui tempi* (deux mouvements).
[86] Prise adverse en jeu court, voir jeux illustrés.
[87] « Attaquer ».
[88] La feinte, utilisée à la moitié de l'épée, piège l'adversaire en le faisant parer du mauvais côté, et en s'ouvrant ainsi pour la vraie attaque.

Comme il pare [ton épée], perdant sa voie,
Tu dois marteler de l'autre côté.
Puis tu dois évaluer
Avec quelle technique l'emporter.
Et si tu veux rompre les coups
Laisse aller le fendant revers,
Et tourne au travers, du faux tranchant avec la pointe vers [sa] face.
Ne laisse pas ta pointe loin de lui,
Avec les coups droits et revers encore,
Travaille avec celui que tu préfères,
Grâce à tes coudes qui plient de chaque côté.
A ce que je t'ai démontré précédemment
J'ajoute encore ceci :
Entre toujours avec la pointe
Surgissant vers le haut et vers [sa] face
Et use de tes coups quand le moment est propice.

[Folio 13 Verso]

Chapitre XIV, Raisonnement sur le demi-temps[89] de l'épée.

Je ne peux par mes écrits te montrer
Le principe du demi-temps et sa voie
Car il demeure dans le poignet,
[Et dans] Le peu de temps de son utilisation.
Le demi-temps est seulement un tour
Du poignet, rapide et immédiat à l'attaque.
Il peut rarement échouer
Quand il est fait avec une bonne mesure.
Et si tu notes mes écrits
Celui qui ne pratique pas assez ne le réalise pas bien[90].
Souvent le coup tournant
Brise le crâne de l'autre avec le bon tranchant.
De l'art tout entier ceci est le joyau
Car en même temps il touche et pare.
Oh c'est une chose très précieuse
De le pratiquer avec une bonne raison
Et ainsi de se laisser porter l'étendard de l'art.

[89] *Mezo Tempo.*
[90] Terme original : « ne sépare [ou ne divise] pas bien [le temps et l'espace] ».

Chapitre XV, Raisonnement de l'épée contre la rotation.

Nombreux sont ceux qui voient comme fondamental
Que la rotation doit être forte de chaque côté
Sois sûr d'être averti
Comment il tourne son épée.
Tourne de la tienne et tu remporteras les épreuves.
Accorde-toi avec son attaque
Et sois sûr d'aller
Avec ton épée après la sienne.
Pour mieux éclaircir ton esprit

[Folio 14 Recto]

Tu peux passer en dent du sanglier[91]
Et s'il commence la rotation
Tu peux surgir du bas vers le haut.
Ecoute et comprends mon raisonnement
Toi qui es nouveau dans l'art ou [bien] expert,
Je veux que tu t'assures
Que ceci est un vrai art et une vraie science.
Considère ceci un moment
Quand ton partenaire se tiendra en porte de fer[92],
Il peut te blesser au cœur.
Mets-toi en garde de l'archer[93],
Sois sûr que ta pointe ne balance pas
Et te couvre de l'épée du partenaire
Va légèrement hors de la ligne,
Dressant droit épée et main vers la pointe,
Quand ton épée vient au croisement
Fais alors la treizième technique rapprochée[94]
Comme tu le vois bien
Peinte dans notre livret de sept feuilles[95].
Tu peux aussi adopter dans cet art
Les coups et les techniques rapprochées que tu trouves le plus simple.
Délaisse les complexes,
Prends celles que tu trouves le plus favorable,
Et souvent tu auras de l'honneur dans l'art.

---

[91] *Dent di cinghiare*, folio 17 recto en bas à gauche.
[92] *Posta porta di ferro*, folio 16 verso en haut à gauche.
[93] *Posta sagitaria*, folio 16 verso en bas à droite.
[94] Jeu court illustré, folio 20 recto en bas si Vadi compte comme premier jeu son illustration du jeu long, folio 20 verso en haut si ce n'est pas la cas et qu'il ne compte que les jeux rapprochés.
[95] Voir Présentation.

Chapitre XVI, Maîtrise de l'épée.

Ton épée doit être comme
Un bouclier qui te couvre tout entier[96].

[Folio 14 Verso]

Prends maintenant ce fruit
Que je te donne pour ta maîtrise :
Sois sûr que ton épée ne soit jamais,
En attaque ou bien en défense, loin de toi.
Oh quelle bonne chose c'est
D'avoir une épée qui fait un chemin court[97].
Fais que ta pointe soit dirigée vers la face
De ton partenaire, en garde ou durant l'attaque,
Tu lui enlèveras tout courage
S'il voit tout le temps une pointe devant lui.
Et tu feras toujours ton jeu devant lui
Avec ton épée et avec de légers tours[98],
Avec une main sereine et agile,
Brisant souvent le temps[99] du partenaire,
Tu tisseras alors [sur lui] une toile telle celle d'une araignée.

[*Mot en grec*]
Fin[100]. »

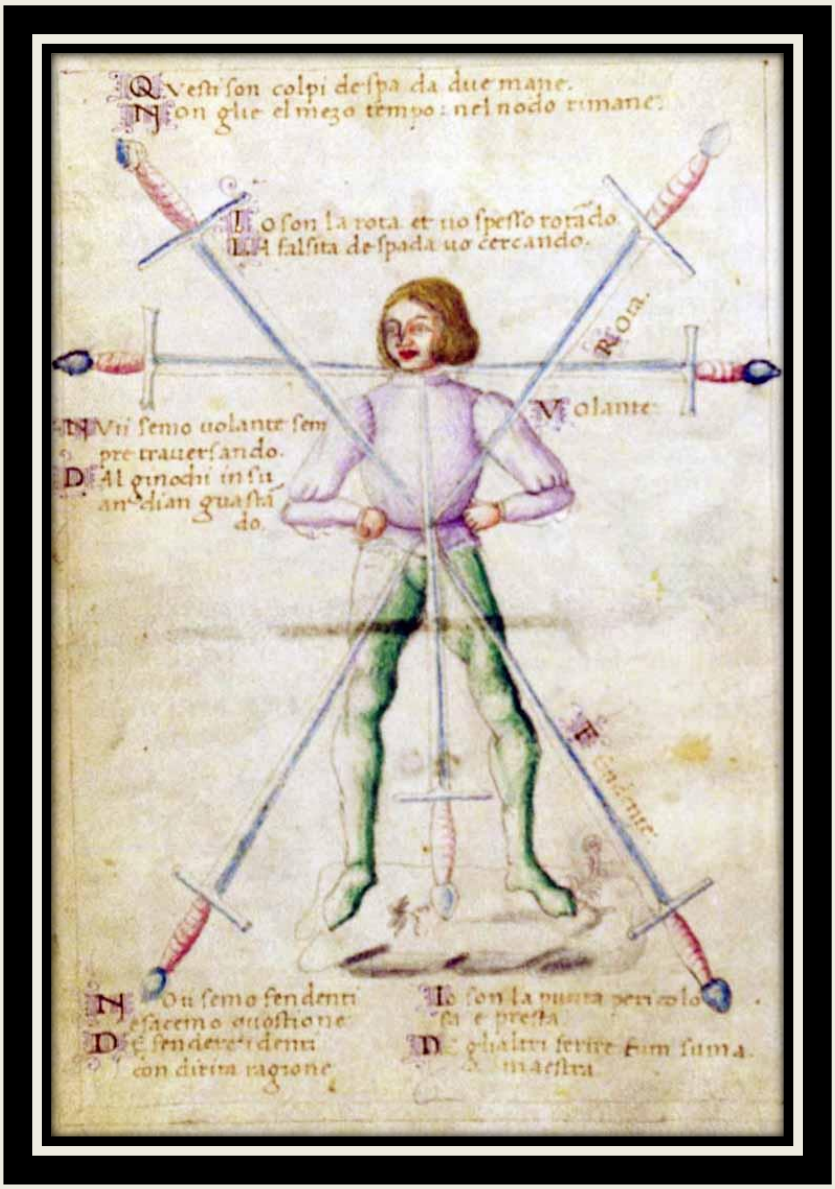
---

[96] Rappel de notion de *coverta*.
[97] Moins l'épée a de chemin à parcourir pour atteindre la cible, plus l'attaque est efficace (ne pas faire de gestes amples).
[98] Rotation, tour des lames avec force, passages de garde en garde.
[99] *Tempo*, le rythme.
[100] Mot original : τέλος (Tau, Epsilon, Lambda, Omicron, Sigma), signifiant « fin », mais aussi terme, achèvement, accomplissement…

II

SCHÉMAS :

SEGNO ET *COLPI.*



SIGNO

Tête: compas/*sexto*

Jo sono un sexto che fo partimenti
O scrimitore ascolta mia ragione
Cusi misura el tempo simelmente
Je suis le compas qui divise
O escrimeur entends ma raison
Tu pourras ainsi mesurer le rhytme

Epaule droite: ours/*orso*

Il natural di l'orso sie el girare
In qua in la in su in giù andare
Cusi conviene che tua spalla facia
Poii la tua spada fa che metti a caccia
La nature de l'ours est de tourner
Pour avancer ici et là, en avant et en arrière
Ainsi il convient que ton épaule en fasse autant
Pour que ton épée se mette en chasse

Main droite: serpent/*serpente*

La man drita vol eser prudente
Ardita e mortal cum un serpente
La main droite se doit d'être prudente
Audacieuse et mortelle comme un serpent

Genoux: clés/*chiavi*

E chi queste chiavi cum seco non avera
A cquesto giouco poca guerrà farà
Le gambe chiave se può ben diri
Per che li ti serra e anche ti po aprire
Et à celui qui n'a pas ses clés avec lui
En ce jeu nous allons faire une petite guerre
Les jambes pourraient bien être appelées clés
Car elles referment aussi bien qu'elles peuvent ouvrir

Pied droit: soleil/*sol*

Tu vedi el sol che fa gran giramento
E donde el nasce fa suo tornamento
El pé com el sol va convien che torni
Se voii chel giuoco toa persona adorni
Tu vois le soleil qui fait de grands tours
Et qui retourne vers là où il est né
Le pied comme le soleil doit revenir
Si tu veux que le jeu s'accorde avec toi

Epaule gauche: bélier/*muntone*

Jo son un muntone e sto sempre a mirare
Che per natura sempre voglio cozare
Così convien che tuo taglio sia inginioso
Sempre parar quando sera resposo
Je suis le bélier et toujours je regarde
Car ma nature est de toujours vouloir charger
Il convient ainsi que ton coup soit ingénieux
Et de toujours parer quand cela doit être la réponse

Coeur: oeil/*ochio*

L'ochio col cor vole star attento
Ardito e pieno di providimento
L'oeil avec le coeur doit être attentif
Audacieux et plein de prévenance

Main gauche: lévrier/*levorero*

Con la man stanca la spada ò per punta
Per far ferire d'ezza quando serà giunta
E se tu voi sto ferir sia intero
Fa che sia presto come levorero
Avec la main gauche se maintient l'épée par la pointe
Pour attaquer avec elle lorsque c'est le moment
Et si tu veux que ton attaque soit complète
Soit sûr d'être rapide comme le lévrier

Pied gauche: roc/*rocha*

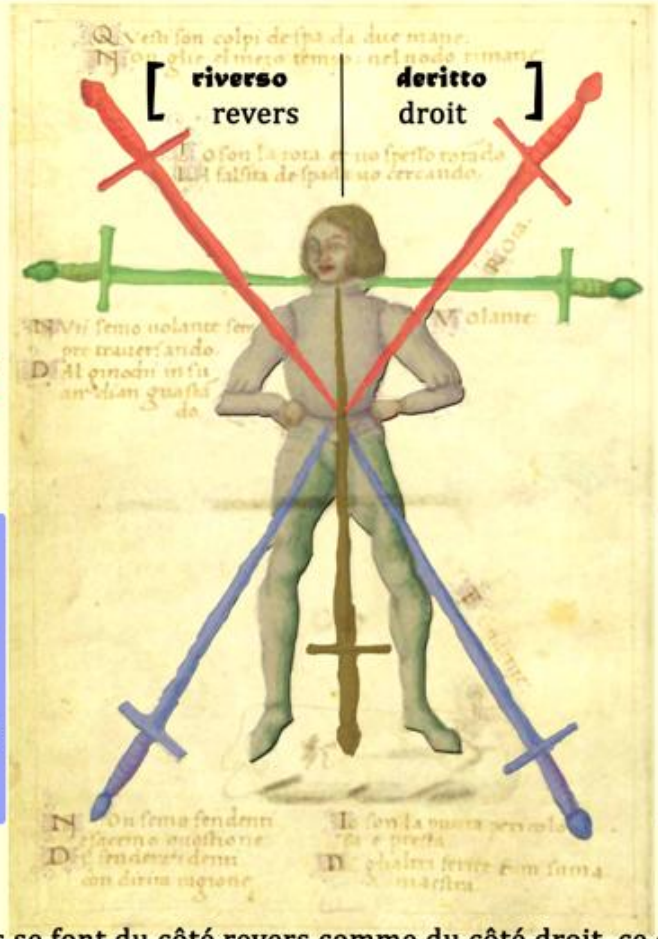
El pié stanco ferma senza paura
Como rocha fa che sia costante
E poii la tua persona serà tuta sicura
Le pied gauche ferme sans peur
Comme le roc il doit être stable
Ainsi toute ta personne sera en sûreté

Pieds : roue du moulin /*rota da molin*

Quando i pié o l'uno o l'altro fa molesta
Como rota da molin dia volta presta
Bixogna esser il cor providitore
C()luj s'aspetta vergogna e l'onore
Quand l'un ou l'autre pied fait obstacle
Comme le roue du moulin ils doivent vite tourner
Le coeur doit pourvoir à cela
A lui de donner la honte et l'honneur

COLPI

Questi son colpi de spada due mane
Non gli é el mezo tempo: nel nodo rimane Voici les coups de l'épée à deux mains
Ils ne sont pas dans le demi-temps: ils demeurent dans le noeud



Rota/rotation

Jo son la rota et vo spesso rotando
La falsità de spada vo cercando

Je suis la rotation et je tourne souvent
En recherchant le faux tranchant de l'épée

Volante/volants

Nuii semo volante sempre traversando
Dal ginochi in su andiam guastando

Nous sommes les volants et nous allons traversant
Vers les coudes nous apportons la blessure

Fendente/fendants

Noii semo fendenti e facemo quostione
De fendere i denti con dirita ragione

Nous sommes les fendants et notre issue est
De tailler les dents dans une voie droite

Punta/estoc

Jo son la punta pericolosa e presta
De gli altri ferire sum suma maestra

Je suis l'estoc dangereuse et rapide
Je suis le maître suprême des autres coups

[Rotation, fendants et volants se font du côté revers comme du côté droit, ce qui donne trois coups avec deux possibilités chacuns, soit six coups, plus l'estoc qui lui reste médian, ce qui donne un total final de sept coups.]

III

LES 12 GARDES DE L'ÉPÉE LONGUE.

Voii seti guardie con li nomi vostre,
Ciascun di vuii lato si demostre.
Philippo di Vadi pisano.

Vous êtes les gardes avec vos noms,
Chacune d'entre vous est vue de côté.
Philippo di Vadi de Pise.

PORTE DE FER

PORTA DI FERRO

Son mezana porta di ferro forte,
Per dare cum punte e fendente la morte.

Je suis la médiane porte de fer puissante
pour donner de la pointe et du fendant la mort.

DAME

DONA

Jo son posta di dona e non son vana,
Che lungheza di spada spesso inghana.

Je suis la garde de la dame et je ne suis pas vaine,
Car la longueur de l'épée trompe souvent.

PORTE DE FER BASSE

PORTA DI FIERRO PIANNA TERRENA

Son porta di ferro pianna terrena,
Che tagli e punte sempre si rafrena.

Je suis la porte de fer pleine et basse,
Qui entrave toujours tailles et estocs.

FAUCON

FALCONE

Son posta di falcone suprana e altera,
Per far defesa a ciascuna maniera.

Je suis la garde du faucon haute par-dessus tout,
Pour faire la défense de toutes les manières.

ALLONGEE
LONGEZA

Son posta breve di spada longeza,
Spesso ferisco con lei torno in freza.

Je suis la garde courte de l'épée allongée,
Souvent j'attaque en donnant un tour.

ARCHER
SAGITARIA

Son posta sagitaria per ingegno,
Uso malitia assai nel mio regno.

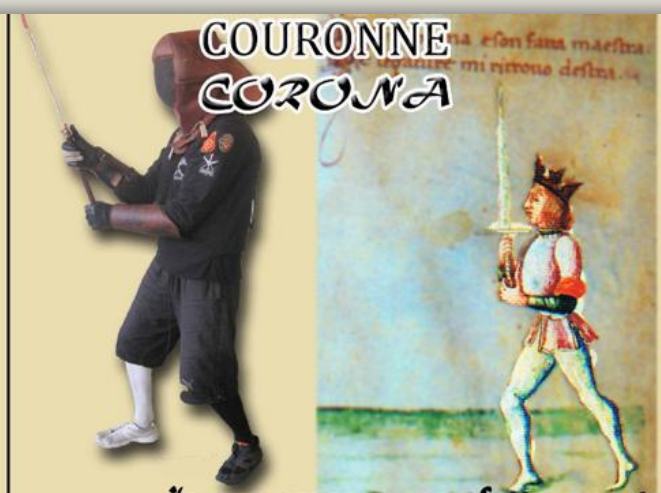
Je suis la rusée garde de l'archer,
J'utilise la malice dans mon règne.

FENETRE
FINESTRA

Jo son la posta di vera finestra,
Leva de l'arte la cossa sinestra.

Je suis la garde de la vraie fenêtre,
Levant avec art les affaires de gauche.

COURONNE
CORONA



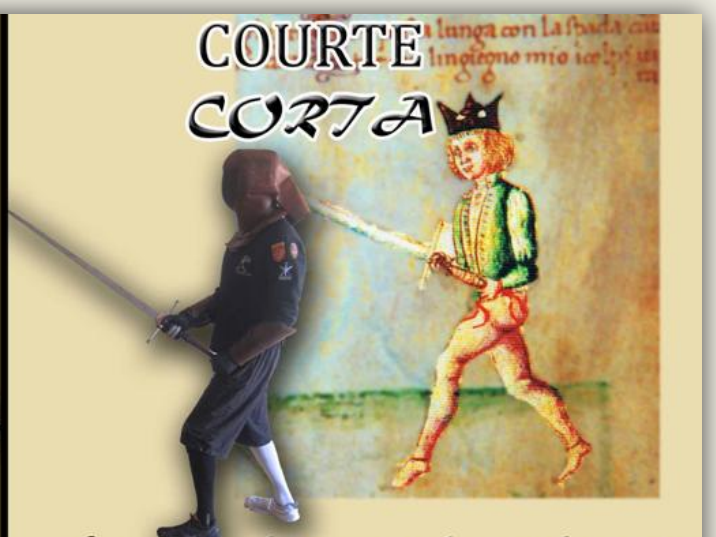
Jo son corona e son fatta maestra,
De legature mi ritrovo destra.

Je suis la couronne et je suis maîtresse,
Dans le lien je me trouve adroite.

DENT DU SANGLIER
DENT DE CENGHIARE

Con mortal posta de dent de cenghiare,
Chi cerca briga assai glin posso dare.
Avec la mortelle garde de la dent du sanglier,
A celui qui cherche l'assaut je donne le mal.

COURTE
CORTA



Son posta lunga con la spada corta,
Che son l'ingegno mio i culpi urta.
Je suis la garde longue de l'épée courte,
Avec ma ruse je pare les coups.

FRONTALE
FRONTAL

Son posta frontal tanto sicura,
De taglii e punte mai non farò cura.
Je suis la garde frontale très sûre,
Des tailles et des estocs je n'ai plus à me soucier.

SANGLIER
CINGHIARO

Son posta di cinghiaro e son difora,
Che de ferir mai non farò dimora.
Je suis la garde du sanglier et je suis sur le côté,
Je ne serai jamais lente à blesser.

IV

LES JEUX ILLUSTRÉS DE L'ÉPÉE LONGUE.

JEU N°1

El roverso fendente ho tratto sul pé stanco

Senza scambiar pé voltando el galone

Trarò el dritto senza moverme anco.

Je te donne un fendant revers avec le pied gauche en avant

Sans changer de pied, [juste] en tournant les hanches

J'attaquerai aussi ton côté droit sans plus bouger.

JEU N°2

Per sto pigliare de brazo chio t'o fato

Di taglio o pomo ti donarò un trato.

Par cette prise de bras que je t'ai faite

De taille ou du pommeau je te donnerai un coup.

JEU N°3

Per la volta fata a mia spada presta

Con quella di feriri non farò resta.

Par le tour rapide que j'ai fait avec mon épée

Avec elle je t'attaquerai sans plus attendre.

JEU N°4

Io t'ò per parte riversa ligato

Per colpo di spada serai aterrato.

Je t'ai lié sur le côté gauche

D'un coup d'épée je t'enverrai au sol.

JEU N°5

Per tal modo tengo con la man stanca

A ferire taglii e punte non manca

Je te tiens de cette manière par la main faible

Je ne manquerai pas de t'attaquer de taille et d'estoc.

JEU N°6

Per tale volta ch'i ò a mia spada data

Meza la gola credo avere tagliata.

Grâce au tour que j'ai donné à mon épée

Je crois que je te trancherai au milieu de la gorge.

JEU N°7

Tu anderai a tera a tal partito

Però che hai el giuco tutto falito.

Tu iras à terre par cette voie

Parce que tu as failli dans ton jeu.

JEU N°8

Con la mia spada non voglio far guerra

Ma con la tua te metterò in terra.

Avec mon épée je ne veux pas faire la guerre

Mais avec la tienne je te mets à terre.

JEU N°9

Io t'ò volto per forza e senza inpazo

Con mi destreza te romperò el brazo.

Je t'ai retourné par la force et sans un pas

Par ma dextérité je te briserai le bras.

JEU N°10

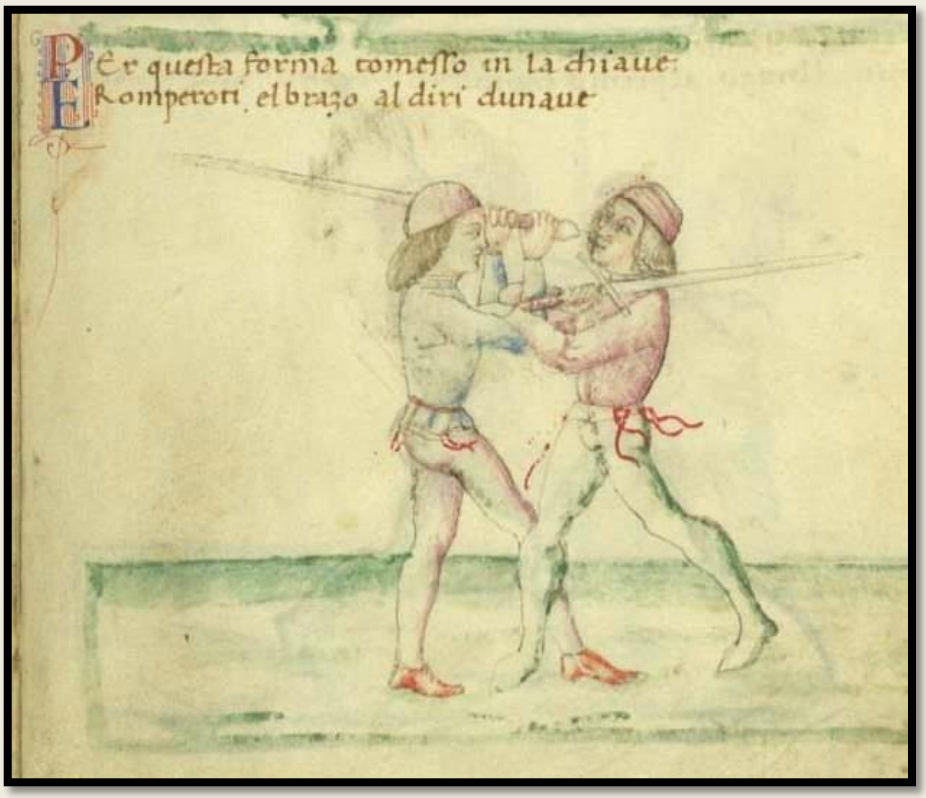
Con destreza t'ò posto a simil atto

Faroti andare in terra al primo tratto.

Avec dextérité je t'ai placé dans cette position

Je t'enverrai à terre du premier coup.

JEU N°11



On questa forma t'ò messo in la chiave

E romperoti el brazo al diri d'un ave.

De cette manière je t'enferme dans la clé

Et je te casserai le bras le temps de dire « ave » [d'un seul souffle].

JEU N°12

Per sto voltar di pomo io t'ò ligato

E subito s'io voglio io t'ò aterrato.

Par ce tour de pommeau je t'ai enfermé

Très vite si je le veux je t'amènerai au sol.

JEU N°13

Per sto voltar de mella che tu hai fatto

Romperoti el brazo al primo tratto.

Par ce tour de lame que je t'ai fait

Je te casserai le bras dès le premier essai.

JEU N°14

Per la volta data a mia spada presta

Feriroti la braza over la testa.

Par le tour rapide qu'a fait mon épée

Je te blesserai les bras ou au moins la tête.

JEU N°15

S'io metto el mio mantener a la tua spada

Chascar te la farò per questa fiada.

Si je mets ma fusée par-dessus ton épée

Par ce moyen je te la ferai tomber de tes mains.

JEU N°16

Questo e una presa ch'io faccio de fora

Chascar te la farò a prima botta

Ceci est une prise que je te fais de l'extérieur

Je te la basculerai au premier coup.

JEU N°17

Tu credesti ch'io tresse il manriverso

Col gomito spingo tua spada a traverso.

Tu crois que je veux donner le coup revers

Avec le coude je pousserai ton en épée en travers.

JEU N°18

Per la volta ch'el moi mantener ha dato

Chascar te farò in terra riversato.

Avec le tour que je donne à ma fusée

Je te ferai tomber à terre sur le dos.

JEU N°19

Questo è un tor de spada ch'è soprano

E se io vorò ti metterò al piano.

Ceci est un tour de désarmement

Et si je le veux je te mets au sol.

JEU N°20

La vista feci di trar un fendente

Taiaroti la masciella coi denti.

A ta vue j'ai feinté de donner un fendant

Je te taillerai la mâchoire et les dents.

JEU N°21

Nel trar d'il man riverso ch'io t'ò fato

Daroti del mio pomo con bel atto.

Au travers du coup revers que je viens de te donner

Je te donnerai un bon coup de pommeau.

JEU N°22

Questa è una presa che io te facio dentro

In terra anderai com'io sento.

Ceci est une prise que je fais depuis l'intérieur

Tu iras à terre parce que je le veux.

JEU N°23

Io to dato della spada mia in la testa

La tua te torrò co' moi ingegno presta.

Je t'ai donné de mon épée dans la tête

Je vais [maintenant] te désarmer rapidement avec ma dextérité.

JEU N°24

De mezza mella rebatto tua spada

Del pomo mio haverai bona derada.

Depuis la moitié de mon épée j'éloigne la tienne

Tu recevras [alors] beaucoup de mon pommeau.

JEU N°25

Voltando el man riverso mal parasti

De meza mella nel ligame intrasti.

En tournant sur un coup revers que tu as mal paré

Depuis le milieu de l'épée tu es rentré dans [mon] lien.

V

L'ÉPÉE LONGUE EN ARMURE

Gardes de l'épée longue en armure

SERPENTINA

Io son sotana posta serpentina

Che de ferire de ponte son purpina.

Je suis la garde basse de la serpente

Qui est capable d'attaquer d'estoc.

LEOPARDO

Ìo son posta de leopardo sereno

Que con la coda te darò el veleno.

Je suis la garde du léopard serein

Et avec ma queue je te donnerai le venin.

SERPENTINO

Io sum serpentino e sto di sopra

Alto e baso facendo la mia opra.

Je suis le serpent et je reste haut

Faisant mon œuvre en bas comme en haut.

CODA DI LEOPARDO

Son coda di leopardo sopra el brazo

Ciascuna spada da me levo e scacio.

Je suis la queue du léopard par-dessus les bras

Et toute épée je détourne et renvoie.

Jeux de l'épée longue en armure.

JEU N°1

Io son el primo feritore
de l'arte

Per far difesa in
ciascaduna parte.

Je suis le premier
attaquant dans l'art

Pour défendre de tous
les points.

JEU N°2

Io spingo al volto tuo la
mia punta

Tu vedi che mia spada
ognor più monta.

J'estoque de ma pointe
vers ta face

Tu vois mon épée surgir
puis monter.

JEU N°3

La spada vo' che lasci al tuo dispetto

Farotti pegio ancor per tuo difetto.

Je te ferais lâcher ton épée à tes dépends

Et je te ferais encore pire pour ton chagrin.

JEU N°4

Se non posso al volto tuo meter punta

Meterò pomo poii che l'é qui gionta

Si je ne peux te mettre la pointe dans ta face

Depuis cet endroit, je pourrais user de mon pommeau.

JEU N°5

Per lo passar moi for de strada

Te meterò per terra con tua spada.

Par cette passe je te sors de la ligne

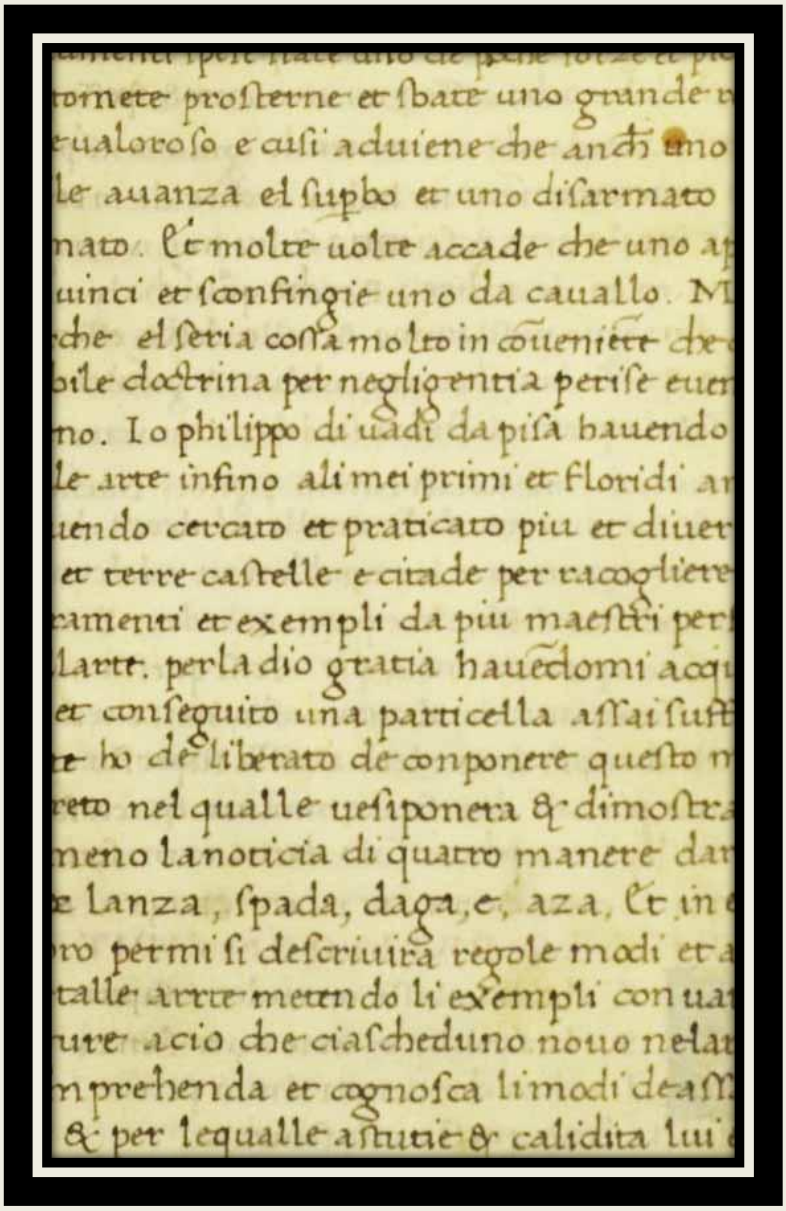
Et je t'amènerai à terre avec ton épée.

FORME DE L'ÉPÉE EN ARMURE

L'épée utilisée pour le combat en armure doit avoir la forme dont j'ai parlé précédemment, qui est : sa longueur doit être telle que le pommeau [doit] se placer sous le bras, elle doit être [aiguisée] pour tailler sur quatre doigts [de longueur] à la pointe et sa fusée doit être d'une palme. La garde doit être aussi longue que la fusée, et doit être pointue de chaque côté [des quillons], et de la même manière le pommeau doit être pointu, qu'ainsi il soit possible d'attaquer avec chacune de ses parties.

VI

ADDENDUM



PLAN DÉTAILLÉ DU MS1324

Chapitres du MS1324	Notions pratiques abordées par Vadi	Folios
Dédicace et Prologue.		1 Recto à 3 Verso.
Chapitre Premier, Commencement.	Etablissement de l'art de l'escrime en tant que science ; considérations sur la géométrie.	3 Verso à 4 Verso.
Chapitre II, Mesures de l'épée à deux mains.	Dimensions de l'épée à deux mains ; précisions sur l'épée en armure.	4 Verso à 5 Verso.
Chapitre III, Raisonnement de l'épée.	Etablissement des notions fondamentales développées dans le codex : Croisement (*croce*), coups (*colpi*), vrais et faux tranchants, déplacement, orientation de la pointe vers l'adversaire, distance, rythme (*tempo*), estoc (*punta*), moitié de l'épée (*meza spada*), coups droits et revers (*diretto e riverso*), jeu court, couverture (*coverta*), prises en jeu court ; dénigrement des duellistes compulsifs, rapports entre élèves et professeurs , entre combattants et princes ; gagner sa vie grâce à l'art.	5 Verso à 7 Verso.
Chapitre IV, [suite].	Considérations sur les enseignements apportés par l'art et sur le comportement ; rythme (*tempo*) ; étapes (*passo*) ; choix de l'arme.	7 Verso à 9 Verso.
Chapitre V, Des tailles et de l'estoc.	Faux et vrai tranchants ; coups revers et droits, annonce des sept coups.	9 Recto.
Chapitre VI, Les sept coups de l'épée.	Fendants (*fendente*) ; rotation (*rota*) ; volante (*volante*).	9 Recto à 9 Verso.
Chapitre VII, De l'estoc.	Estoc (*punta*).	9 Verso.
Chapitre VIII, A propos des tailles et de l'estoc.	Règles des coups de taille contre l'estoc ; combats à un contre plusieurs ; techniques du jeu long contre l'estoc.	10 Recto à 10 Verso.
Chapitre IX, Du croisement.	Croisement (*croce*).	10 Verso.
Chapitre X, Raisonnement du milieu de l'épée.	Milieu de l'épée (*meza spada*) ; *stramazzone* ; techniques de combat rapproché ; techniques de coups de tailles ; techniques de déplacement.	10 Verso à 11 Verso.
Chapitre XI, Raisonnement du jeu de l'épée.	Milieu de l'épée (*meza spada*) ; techniques de combat rapproché ; prises en corps-à-corps.	12 Recto à 12 Verso.
Chapitre XII, Raisonnement des feintes de l'épée.	Définitions des feintes et technique.	12 Verso à 13 Recto.

Chapitre XIII, Raisonnement du milieu de l'épée [suite]	Techniques de feintes ; coups donnés.	13 Recto.
Chapitre XIV, Raisonnement sur le demi-temps de l'épée.	Demi-temps (*mezo tempo*).	13 Verso.
Chapitre XV, Raisonnement de l'épée contre la rotation.	Techniques de jeu long contre la rotation ; usage de différentes gardes.	13 Verso à 14 Verso.
Chapitre XVI, Maîtrise de l'épée.	Couverture (*coverta*) ; rotation (*rota*) ; rythme (*tempo*).	14 Verso.
Schémas : *Segno* et *Colpi*.	Comportement du corps de l'escrimeur membre par membre ; cibles des coups et des frappes ; sept coups de l'épée.	15 Recto à 15 Verso.
Illustrations	Gardes de l'épée à deux mains.	16 Recto à 17 Verso.
	Jeux de l'épée à deux mains.	17 Verso à 23 Verso.
	Gardes et jeux de la hache noble.	24 Recto à 25 Recto.
	Gardes et jeux de l'épée à deux mains en armure.	26 Recto à 27 Verso.
	Jeux de la lance.	28 Recto à 28 Verso.
	Jeux de la dague.	29 Recto à 37 Verso.
	Jeux divers de la lance.	38 Recto à 38 Verso.
	Jeux divers de la dague.	39 Recto à 42 Verso.

GLOSSAIRE

-***Azza*** : littéralement « hache », mais désignant ici la « hache noble », proche d'une arme d'hast ou d'une hallebarde : dans les illustrations du codex, cette arme est constituée d'un manche long comme celui qui la tient, avec en haut une pièce de métal constituée d'une pointe en haut, d'un marteau et d'une pointe sur les côtés ; il ya aussi une autre pointe en métal en bas du manche.

-***Compagno*** / Compagnon ou Partenaire : terme avec lequel Vadi désigne l'opposant ou l'adversaire, sans notion agressive.

-***Colpi*** / Coups : attaques de Vadi, déclinées en sept types : *volante* droit et revers (*deritto e reversi*) ; *fendenti* droit et revers ; *rota* droit et revers, *punta.* Voir *fendenti*, *volante*, *rota*, *punta*, et le schéma page 7.

-***Coverta*** / Couverture : notion défensive, consistant à utiliser l'épée comme bouclier pour se protéger.

-***Croce*** / croix: moment du croisement des armes (en parade par exemple), et servant de base à une contre-attaque éventuelle ; voir *meza spada*.

-***Deritto***/ [coup] droit : coup simple porté du côté droit, avec le *Vero,* vrai tranchant. Voir *Colpi*, *Vero*, et aussi *Riverso*, *Falso*.

-***Falso***/ faux tranchant : côté extérieur de la lame (lorsqu'on la regarde face à soi). Voir *Riverso, Vero*.

-**Fiore Dei Liberi** : Maître d'arme italien né vers 1340 à Cividale del Friuliet mort vers 1420 en France, auteur du *Fior di Battaglia* (deux exemplaires rédigés vers 1400 existent encore aujourd'hui, le MS Ludwig XV 13 au Getty Museum de los Angeles, le MS M.383 au Morgan Library and Museum de New York), du *Flos Duellatorum* (1409, Collection privée de la famille Pissani-Dossi), et certainement du *Florius de Arte Luctandi* (après 1410, MSS Latin 11269, BNF Paris) ; on sait que Vadi a eu accès a deux de ses œuvres (le MS 84 et le MS 110, disparus après 1508 de Ferrare et rédigés avant 1436), voir Contexte.

-***Fendenti***/fendants : un des coups de Vadi, de taille, visant à « fendre » la tête, et pouvant se faire en coup droit comme gauche (*deritto e riverso*). Voir *Colpi*.

-G***iocco largo*** / jeu long : typologie du combat à distance lointaine ou idéale, ou l'on doit faire un pas au moins pour toucher l'adversaire de la pointe, en tendant les bras et en allongeant l'épée.

-***Giocco stretto*** / jeu court : typologie de combat intervenant au minimum au moment de la moitié de l'épée (voir *meza spada*), comprenant le jeu proche, les prises, les clés, les vols d'armes, le corps-à-corps.

-***Meza Spada*** / moitié ou milieu de l'épée: moment du croisement ou les épées ne sont en contact ni sur le faible ni sur le fort, au milieu des lames ; c'est le moment ou la distance est bonne pour rentrer en jeu court selon Vadi.

-***Mezo Tempo*** / Demi-Temps : mouvement vif des poignets effectué après un coup, consistant à les croiser sur un coup droit ou à les décroiser sur un coup revers, de manière à ouvrir un nouvel angle pour atteindre l'adversaire, ou à l'obliger à se découvrir en déportant sa défense sur le côté.

-***Passo*** / Etape : temps intermédiaire dans l'accomplissement d'un mouvement, d'une attaque ou d'une défense.

-***Posta*** / garde : posture de départ ou intermédiaire entre les coups ou les étapes (voir *passo*).

-***Punta*** / Estoc : attaque maîtresse de Vadi, le coup d'estoc permet de mettre hors-jeu l'adversaire en restant suffisamment loin de lui. Il se fait de manière linéaire, vers le buste, la gorge ou la tête. Voir *Colpi*.

-***Riverso*** / [coup] revers : coup porté vers le côté gauche, en croisant les poignets généralement, fait avec le *falso*, faux tranchant, sauf pour le fendant revers. Voir *Colpi*, *Falso* et aussi *Vero, Deritto.*

-***Rota*** /Rotation : une des attaques de Vadi, consistant à faire tourner l'épée taillant de coups droits en revers, et donc plus proche d'un mouvement que d'un coup réel parmi lesquels la rotation est pourtant classée. Voir *Colpi*.

-***Segno ou Signo*** : schéma apparaissant dans le traité, utilisant des allégories symboliques, pour indiquer le comportement général du combattant. Voir le schéma page 6.

-***Stramazzone*** : « coup de maître » selon Vadi, consistant à rabattre la lame adverse, grâce à un croisement des bras, pour l'éloigner, afin de pouvoir porter une attaque sans risquer d'être atteint.

-***Spada da doi mano***/ épée à deux mains : ou épée longue ; constitué de la lame, ou l'on situe la pointe, le faible de lame, le milieu (*meza spada*) qui est aussi le point de rotation, puis le fort de la lame ; et constitué de la garde, constitué des quillons, de la fusée, et enfin du pommeau. En ce qui concerne l'épée utilisée en armure, la pointe est affutée (sur « quatre doigts »), de même que les bouts des quillons et le pommeau. Voir *Vero*, *Falso*.

-***Tempo*** / Rythme : rythme du combat et de l'enchaînement des coups. Selon Vadi, il est bon d'imposer le sien et de ne pas subir celui de l'adversaire.

-**Vadi, Philippo** : voir contexte.

-**Vero** / Vrai tranchant : côté intérieur de la lame (lorsqu'on la regarde face à soi). Voir *Deritto*, *Falso*.

-***Volante***/ Volants : coups de taille consistant à « traverser » les défenses de l'adversaire pour l'atteindre, pouvant se faire en coups droits comme en revers. Voir *Colpi*.

BIBLIOGRAPHIE

-De Arte Gladiatoria Dimicandi MS.1324
Philippo Vadi, rédaction entre 1482 et 1487, Urbino,
Biblioteca Nazionale Roma.

-Arte Gladiatoria Dimicandi
Luca Porzio, Grégory Mele, The Chivalry Bookshelf, 2001-2002.

-L'art du combat selon Philippo Vadi par **Jean-Rémy Gallapont** pour Médiéval Combat, 2013.

-Traduction du MS.1324 par **P.A Chaize** pour l'association La Ghilde, 2002.

Toutes les illustrations proviennent du MS1324, à l'exception des images suivantes :

-***Portrait de Borso d'Este,*** attribué à Vicino da Ferrara, Pinacoteca del Castello Sforzesco, Milan ;
-***Portrait de Guidobaldo Ier da Montefeltro*** par Raphaël, Galerie des Offices, Florence ;
-Médaille figurant Vadi par Giovanni Boldu, Venise, 1457, provenant du *Medaglie e placche italiane dal Rinascimento al XVIII secolo*, 1800.

CRÉDITS

Traduction et interprétation, réalisation :
Gautier Petit (Gaths), instructeur à l'Ost du Griffon Noir ;
A l'appui des références citées en annexe (bibliographie),

Et grâce à la mise en pratique à **l'Ost du Griffon Noir - AMHE Toulouse.**

Corrections :
William Bouilliez, Delphine Gerique, Claire Hugues.

REMERCIEMENTS

L'Ost du Griffon Noir, et plus particulièrement

William Bouilliez

Roland Fuhrmann et **Anthony Menting**

Johann, Woody, Aurélien, Céline

Mais aussi

Jean-Rémy Gallapont (Médiéval Combat)

Luca Porzio et Grégory Mele.

OSTDUGRIFFONNOIR.COM